

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 12 juin 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

En marge d'une allocution de M. le juge P.-A. Choquette

Les jeunes délinquants, la presse à sensation et les mauvaises fréquentations — L'utilité des parcs et des terrains de jeux — Le pouvoir d'emprunt d'un million

M. le juge P.-A. Choquette, ancien sénateur et magistrat de Québec, a prononcé, hier, devant les députés du congrès des chefs de police réunis dans la capitale provinciale, une allocution dont la *Presse Canadienne* rapporte des extraits.

La presse à sensation — la presse jaune — contribue pour une large part à la multiplication des jeunes délinquants en accordant trop d'espace aux récits de crimes et en donnant de héros aux bandits.

Le juge a déclaré, ajoute le rapport de la *Presse Canadienne*, qu'il a entendu de ses oreilles un jeune homme dire qu'il était fier d'avoir commis un crime parce que sa photographie serait dans les journaux. Il espère que l'Association des chefs de police pressera les autorités fédérales d'empêcher cet état de choses en décrétant que les comptes rendus d'affaires criminelles soient aussi sobres que possible et qu'on ne publie dans les journaux d'autres photographies que celles de fugitifs de la justice.

Il ne faut pas se faire d'illusion sur le résultat probable de cette dénonciation autorisée. Les journaux n'accroissent l'espace à une catégorie de nouvelles qu'à proportion de l'engouement du public. Voilà le cercle vicieux. Le public, dépravé par la lecture des nouvelles à sensation, acquiert la manie de la sauté. Or, les journaux à fort tirage n'ont qu'un but en vue: flatter les engouements, les appétits même les plus bas pour maintenir leur tirage haut. Rares sont les législateurs et les gouvernants qui osent contrecarrer les propriétaires de journaux, dont ils recherchent sans cesse les faveurs, car le politicien est aussi friand de notoriété que le cambrioleur.

Il est tout de même à souhaiter qu'il se trouve quelques députés pour faire état de la déclaration du juge Choquette, pour en saisir la Chambre, surtout (ce que nous ignorons) si l'Association des chefs de police a eu soin de l'incorporer dans ses vœux et si elle se donne ensuite la peine de faire parvenir ceux-ci au ministre de la justice.

M. le juge Choquette, qui a une longue expérience des tribunaux et le goût du franc-parler, n'a pas plus ménagé les parents que les journaux.

"C'est généralement la faute des parents, au premier chef, a-t-il dit, quand un enfant devient délinquant. D'ordinaire, son père et sa mère ont négligé son éducation ou l'ont laissé tomber dans les mauvaises fréquentations. Les garçons et les filles de quinze ans en savent aujourd'hui plus long sur les mauvais côtés de la vie que les hommes de vingt ans et les filles de vingt-deux ans, il y a quinze ans."

Evidemment, bien que le compte rendu de ses observations ne dise pas que le juge ait marqué ce lien, la plus dangereuse des mauvaises fréquentations est encore la presse à sensation.

Mais tous les éducateurs et tous les sociologues ne sont-ils pas d'accord pour proclamer que le meilleur dérivatif aux troubles moraux qui assaillent la puberté, outre l'éducation morale, c'est le jeu?

Le terrain de jeux le plus approprié, c'est celui qui est à la portée de l'enfant, qui ne l'oblige pas à un long ou à un coûteux déplacement, qui ne l'éloigne pas longtemps de la surveillance des parents. Nous avons maintes fois marqué comment on peut résoudre ce problème en fermant certaines artères à certaines heures pour les plus petits, en multipliant, pour les moins petits les terrains de jeux, les terrains de jeux absolument sûrs du point de vue moral, et en établissant ou en aménageant les jardins publics pour les plus grands.

Même à ces plus grands, il importe de fournir un endroit de récréation dans leur localité. Nous applaudissons à tout ce que l'on fait pour orner le parc Mont-Royal et le rendre le plus accessible; nous trouvons inexcusable qu'on ne se serve pas du nouveau pont pour favoriser la fréquentation de l'île Sainte-Hélène; mais est-il juste envers la population de l'est et de l'extrême-est de laisser plus longtemps en friche l'immense parc de Maisonneuve, surtout depuis que le parc La Fontaine, au centre de la ville, est débordé?

Nous déplorons, avant-hier, que la création du jardin botanique dût être soumise à l'alea d'un référendum. Antérieurement, nous avions signalé l'existence dans la charte d'un pouvoir d'emprunt d'un million, que les autorités municipales paraissent ignorer, pour l'aménagement du parc. Fort heureusement, on l'a pu voir par les journaux d'hier, les recherches ont confirmé notre prétention et l'échevin du quartier Maisonneuve préconise le lancement d'un emprunt pour commencer tout de suite l'aménagement du jardin botanique.

De tous côtés, espérons-le parviendront à l'hôtel de ville les encouragements. On devrait affecter au moins cinquante mille dollars annuellement à cette fin utile, puisque l'on procurerait, du même coup, du travail aux chômeurs, un endroit de récréation instructive aux enfants et à la ville de Montréal un jardin qui lui manque et qui la signalera à l'attention de toute l'Amérique.

Que l'administration municipale se garde, encore une fois, d'une faute sérieuse: on a dépensé quelque deux cent mille dollars au parc de la Montagne et on s'apprête à en dépenser davantage. Or, ce parc est déjà dans un état très convenable. Il a des arbres, des pelouses, un jardin, des abris, un observatoire, etc. Et il ne dessert, quotidiennement, qu'une infime partie de la population. Ce serait une grave erreur, à tous les points de vue — y compris le point de vue électoral! — de concentrer toutes les dépenses en ce seul endroit.

Louis DUPIRE

Chronique

"Qu'il écrit mal!"

On se plaignait quelque part ces jours-ci que les manuscrits sont de plus en plus illisibles. Personne à peu près n'a maintenant une écriture nette, bien formée, où toutes les lettres se détachent, où les mots ne sont pas des énigmes à déchiffrer l'une après l'autre. Il y a quelques années, on faisait grand état d'un petit jeu de société, que les Français du XIXe siècle appelaient en excellent français le puzzle, et que ceux du XIXe appelaient, sans snobisme, casse-tête chinois. Les écritures contemporaines tiennent en grand nombre

du casse-tête chinois. Un égyptologue français atteignait à une juste célébrité pour avoir réussi à lire et comprendre les hiéroglyphes, sur les pyramides et les mausolées pharaoniques. Sa science patiente et intelligente servirait à ceux qui ont, de nos jours, un grand nombre de lettres manuscrites à lire. Ils s'impatientent à tenter d'y réussir, sans penser qu'eux-mêmes, la plupart du temps, écrivent aussi mal que leurs correspondants.

Il y a l'écriture, patte-de-mouche, la filiforme, l'informe, la difforme, la contrefaite, la tortueuse, la bizarre, la stupéfiante. L'un n'écrit qu'une série de bâtons entrecroisés, sans noblesse, sans équilibre, sans snobisme, casse-tête chinois. Les écritures contemporaines tiennent en grand nombre

une page rien qu'avec la lettre i, sans point au-dessus. L'autre veut tout dire avec une série d'angles. Celui-ci a une écriture en toile d'araignée, si ténue et si flexible qu'il est impossible de la saisir. Celui-là n'écrit qu'avec des ronds et des cercles. Les v, les s, les a, les b, les p, ne sont que qui tente de lire ce qu'il écrit, que des o. De ce dernier, comment deviner le nom? Il trace quatre griffonnages sur un bout de papier et il paraît que c'est son nom. Il peut s'appeler Machin, Frapin, Louchard, Tripotart, n'importe quel. Cherchez. Encore, s'il avait la précaution de faire écrire à la dactylo, au-dessus ou au-dessous de sa signature, son nom. Mais il s'en abstient.

Ce banquier écrit comme s'il n'avait jamais su tenir une plume. Ce journaliste fit jadis danser les typographes. Un jour, enfin, il résolut d'écrire ses articles au dactylographe. Mais il les coupe de tant de ratures, de corrections, il y fait tant et tant de changements que les types continuent de le maudire. Cet autre a des manuscrits parsemés de renvois, à droite, à gauche, en haut, en bas, à l'endroit et à l'envers de la page, dans les marges, un peu partout, tant qu'à la fin lui-même ne sait s'il a écrit gauche, ou bouche, ou babouche, ou sa bouche. Le type qui compose sa copie pique au plus court et les coquilles s'alignent, les contresens, le peu-près et les coq-à-l'âne. Ce médecin vous donne une ordonnance au pharmacien? C'est du charabia mal écrit, où celui-ci ne se retrouve qu'en téléphonant au savant maître, si d'ailleurs il peut le trouver à son cabinet de consultation. Et c'est pour s'entendre dire: "Est-ce que vous ne savez pas lire, mon ami? C'est pourtant bien écrit!" Allez voir. Et le pharmacien écrit aussi mal, et l'avocat aussi, et l'intellectuel, et le professeur de grec, et tout le monde, presque.

Tous ceux qui barbouillent ainsi du papier sur lequel ils devraient tenter d'écrire aussi lisiblement qu'un enfant qui a fait quatre ans d'école élémentaire n'ont pas la modestie goguenarde de ce vieux notaire de campagne d'il y a quarante ou cinquante ans, dont l'écriture était le plus infernal griffonnage qu'il n'ait jamais figuré dans les greffes de chez nous. — Dieu sait s'il y en a! — et auquel un brave cultivateur tentait de faire lire un grimoire où il ne se retrouvait pas du tout. Le vieux notaire mit ses lunettes, tourna la feuille à droite, à gauche, la posa de biais, à contre-jour, n'y entendant rien, lui non plus. Après dix minutes de recherches, il haussa les épaules et, d'un grand sérieux, dit:

"Quel saligaud écrit mal comme ça? — Pardon, M. le notaire, sans votre respect, ma femme prétend que c'est vous qui avez écrit le papier", dit le campagnard, un peu embarrassé. "Eh oui, mon ami, je m'en doutais, aussi!"

Pierre KIROUL

Bloc-notes

M. Paradis

M. Paradis, sénateur, ancien conseiller législatif, organisateur électoral du parti libéral dans la région de Québec, devient vice-président de la Commission des liqueurs.

C'est M. Taschereau lui-même qui annonce la nouvelle. Sa déclaration, dont nous empruntons le texte au *Soleil*, mérite, tout au moins, d'être brièvement soulignée:

Je crois exprimer les sentiments du chagrin très vif que vont éprouver tous les libéraux en voyant M. Paradis quitter la direction de nos luttes électorales, dit le premier ministre. Il a occupé ce poste de confiance avec un tact, une adresse et une loyauté à ses amis qui ne se sont jamais démentis pendant le quart de siècle qu'il fut notre organisateur.

La santé lui faisant quelque peu défaut, et l'approche d'une élection générale qui aurait peut-être demandé à ses forces plus qu'elles ne pouvaient soutenir ont amené sa décision irrévocable de se retirer. Nous avons dû nous incliner; mais, mes collègues et moi avons cru que ce quart de siècle méritait bien la reconnaissance de son parti. Nous confions aujourd'hui à M. Paradis, la vice-présidence de la Commission des liqueurs.

Ce n'est pas la première fois que des services d'ordre purement partisan sont ainsi reconnus par l'octroi d'une fonction d'Etat; mais nous n'avons pas souvenir qu'un premier ministre ait encore si clairement, si expressément dit: Le parti a des obligations envers l'un de ses ouvriers. Nous nous en acquitons en lui attribuant un des plus hauts postes dont, en tant que détenteurs du pouvoir politique, nous puissions disposer.

Ceci, au moins, a le mérite d'une brutale franchise.

M. Taschereau était même si soucieux de marquer le caractère de récompense partisane de la nomination que ce n'est que dans les quatre ou cinq dernières lignes de sa déclaration qu'il a fait aux raisons d'ordre général qui la pouvaient motiver, une rapide allusion:

Je suis sûr, a-t-il conclu, qu'il [M. Paradis] sera le digne successeur de ceux qui l'ont précédé et qu'il apportera à ses nouvelles

A Ottawa

M. Spencer propose un sous-amendement dur à comprendre

Il veut entre autres choses que l'Etat cesse de racheter avec de l'or les billets de la Puissance — Cela aurait des résultats magnifiques, croit-il — M. Neil demande à M. Bennett de définir sans plus tarder sa politique à propos du chômage, à cette session-ci — M. Marclil contre la fusion du C. N. R. avec le C. P. R.

DISCOURS DE MM. PICKEL, THAUVERTE, etc.

Ottawa, 11. — Deux faits sont venus interrompre, cet après-midi, aux Communes, la routine. Le juge Anglin, de la Cour Suprême, représentant Son Excellence le gouverneur général, est venu ratifier un certain nombre de bills; un progressiste, M. Spencer, député de Battle River, en Alberta, en a présenté un sous-amendement au budget.

La ratification des bills s'est faite sans incident. Il est vrai que, la langue lui ayant fourché, l'assistant greffier du Sénat a d'abord demandé au représentant du gouverneur de décréter la "sanctification" d'un certain nombre de bills. L'assistant greffier s'est réprimé aussitôt, les bills n'ont pas été sanctifiés mais simplement ratifiés.

Quant à l'amendement Spencer, bien des journaux diront demain qu'il est révolutionnaire. Cet amendement est peut-être révolutionnaire mais sa rédaction laisse sûrement à désirer.

J'ai fait mon possible, pendant des heures et des heures durant, pour donner une forme française à l'amendement de M. Spencer. Je n'y ai pas réussi. Cet amendement a-t-il même en langue anglaise une forme convenable?

En laissant de côté les parties de l'amendement qui paraissent révolutionnaires, je tombe d'accord avec M. Spencer à propos d'une petite partie de son amendement: "Les conditions économiques présentes exigent une étude intelligente et approfondie des plans définis sur une échelle nationale".

Que je dise d'abord que cette traduction n'est pas la mienne. Et j'ajoute que s'il faut nécessairement une échelle nationale pour que les conditions économiques actuelles soient étudiées d'une façon intelligente et approfondie, je m'engage à demander aux lecteurs du *Devoir* de payer l'échelle nationale en question.

On trouvera ci-dessous le texte de la traduction officielle de l'amendement de M. Spencer. Il est évident que celui-ci voudrait faire renaître la prospérité au pays. Il prétend même avoir trouvé la recette et, dans son sous-amendement, il nous la communique par a plus b, plus c et plus d.

Si cela pouvait être aussi simple que de faire renaître la prospérité!

L'amendement Spencer

Voici la version française, qui doit paraître demain au journal officiel, du sous-amendement Spencer:

"La Chambre, tout en reconnaissant que le budget actuel contient les fonctions toute l'intelligence, le bon vouloir et les connaissances pratiques qui le caractérisent.

En fait, la nomination vaut, supposons-nous, la majeure partie de celles qu'inspirent des motifs analogues.

Du point de vue de la Commission même, on eût probablement souhaité qu'un poste aussi important ne fût point considéré comme une sorte de demi-retraite pour un homme à qui son état de santé interdit de trop lourdes besognes; on eût préféré qu'il fût attribué à un homme en pleine vigueur et capable de nouveaux et énergiques efforts.

Et c'est vraisemblablement ce qu'eût fait une administration privée.

Mais le premier ministre le dit: Le parti avait une dette à payer, et les partis, quelle que soit leur couleur, ont en de pareilles circonstances, des raisons que la raison ne comprend pas toujours.

Au Mexique

L'Etat de Vera-Cruz paraît repris d'un accès de fureur antireligieuse. Sa législature vient de décréter qu'il ne pourra y avoir dans tout l'Etat qu'un seul prêtre par 100,000 fidèles. La loi n'attend plus que la signature du gouverneur.

Espérons que celui-ci se laissera dominer par le bon sens.

Pour Nazareth

Nous recevons cette modeste note:

Aurait-on la bonté d'adresser à l'Institut, 135 rue Ste-Catherine ouest, ou à l'Atelier, 1425 rue Jeanne-Mance, les vêtements de soie déchirés, sous-vêtements, bas, etc. Les religieux en seraient reconnaissants.

Voilà une magnifique occasion de faire utiliser, pour le plus grand bénéfice des pensionnaires de Nazareth, des choses qui ne servent plus assez souvent qu'à embarrasser leurs propriétaires.

Qu'on en profite!

O. H.

Une note de Pie XI au gouvernement italien

CITE VATICANE, 12. (S.P.A.) — Le Souverain Pontife a confié au nonce en Italie, Mgr Borgongini-Duca, une réponse à la récente note du gouvernement italien sur le conflit entre ce gouvernement et le Vatican. Mgr Borgongini-Duca remettra cette note au ministre des affaires étrangères Dino Grandi. La teneur du document n'a pas été publiée. On dit que Sa sainteté a rédigé cette note sur un ton de paternelle bonté.

Au Vatican, on paraît plus que jamais compter sur un prompt règlement du conflit. Quelqu'un qui y occupe un poste important a dit: En moins d'une semaine tout sera réglé.

Il est regrettable que le gouvernement ait cru nécessaire d'augmenter de 2 à 3 sous le port des lettres. En terminant son discours, M. Marclil souhaita à M. Bennett de conserver sa santé et de vivre assez longtemps pour se rendre compte de ses erreurs politiques.

M. James L. Bowman

Pendant les quarante minutes que les règlements de la Chambre lui accordaient pour exprimer son opinion sur le budget Bennett, M. Bowman, député conservateur de Dauphin, une circonscription électorale du Manitoba, a fait son possible pour démontrer que le budget en question ne favorisait pas les gens riches.

Le député progressiste de Lisgar

Lisgar est une circonscription électorale manitobaine. M. John Livingstone Brown en est le député, élu comme progressiste mais siégeant avec les libéraux.

Il va sans dire que M. Brown, dans son discours de cet après-midi, a blâmé le gouvernement et dénoncé son budget.

Le Dr Pickel

Celui-ci est un conservateur de la province de Québec, représentant les comtés de Bromes et de Missisquoi. Il est bien convaincu que le gouvernement qu'il appuie rendra, d'ici peu, la prospérité à l'industrie laitière.

Des industries non protégées

Un libéral de l'Ouest, M. F. L. Gershaw, député de Medicine Hat, s'étonne que le gouvernement n'ait pas pensé, en préparant son budget, à protéger deux industries canadiennes qui sont intéressantes: l'industrie de la laine et l'industrie du sucre de betterave.

M. Joseph Thauvette

Le dernier discours de la soirée est prononcé en français, par le député libéral de Val-de-France, M. Joseph Thauvette.

Celui-ci affirme que le gouvernement n'a pensé qu'à ses amis, financiers et les manufacturiers, qu'il n'a rien fait pour les ouvriers, encore moins pour les agriculteurs.

Demain, M. Rhodes

Un peu avant 11 heures, M. Rhodes, ministre des pêcheries, a ajourné le débat. C'est donc lui qui, demain, le rouvrira.

Emile BENOIST

Pour les acheteurs au mille

UNE FAVEUR SPECIALE. — LA PROPAGANDE DE L'ENCYCLIQUE "QUADRAGESIMO ANNO".

L'Encyclique "Quadragesimo Anno" appartient à cette catégorie de textes qui doivent être répandus partout, avec une extrême abondance. Il intéressera tout le monde, et ceux-là même que les textes pieux laissent d'ordinaire indifférents. Il touche à des problèmes qui passionnent le monde entier et il a déjà obtenu un énorme retentissement.

Aussitôt publiée dans le *Devoir*, l'encyclique paraîtra, comme nous l'avons déjà annoncé, dans la collection intitulée le Document.

Le Document est d'un format très commode qui se glisse facilement dans la poche et permet la lecture en voyage. Chaque brochure est munie de sa couverture.

La nouvelle encyclique se vendra 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, franco. Au cent, \$7; au cinq cents, \$30; au mille, \$50 — port en plus dans ces derniers cas.

Toutes les commandes doivent être adressées au service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est (tél. HARBOUR 1241), Montréal.

Nous prions les propagandistes, ceux qui veulent acheter par grandes quantités, de vouloir bien se hâter de donner leurs commandes, afin que nous puissions faire tout de suite un tirage convenable et que personne n'ait à attendre inutilement.

A tous ceux qui commanderont mille exemplaires ou plus, nous offrons jusqu'à nouvel ordre un avantage spécial: celui de faire imprimer gratuitement sur la couverture du Document une brève note les concernant telle que, par exemple: Hommage de...

DEMAIN:

Le "Devoir" publiera une lettre d'Europe de M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France: "De Doumergue à Doumer — La cage dorée de l'Elysée — Importance indirecte d'une élection présidentielle — Les deux candidats: Doumer et Briand — Victoire de Doumer — Fausse sortie de Briand — De Genève au Quai d'Orsay.

Encyclique "Quadragesimo Anno"

III. Profonds changements survenus depuis Léon XIII

(Suite)

La dictature économique a succédé à la libre concurrence

Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré. Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer.

Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience.

A son tour, cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la puissance, et ceci de trois façons: on combat d'abord pour la maîtrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique, dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; le conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers États mettent leurs forces et leur puissance politiques au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se disputent les forces et de leur puissance économiques pour franchir leurs différends politiques.

Funestes conséquences

Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes, vénérables Frères et très chers Fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique, l'appât du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fautive confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique, telle, pour n'en citer qu'un d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt. Dans l'ordre des relations internationales, de la même source sortent deux courants divers: c'est, d'une part, le nationalisme ou même l'impérialisme économique; de l'autre, non moins funeste et détestable, l'internationalisme ou impérialisme international de l'argent, pour lequel là où est l'avantage, là est la patrie.

Remèdes

Par quels remèdes il est possible d'obtenir à un mal si profond. Nous l'avons indiqué en exposant la doctrine dans la seconde partie de cette Lettre; il nous suffira dès lors de rappeler ici la substance de Notre enseignement. Puisque le régime économique moderne repose principalement sur le capital et le travail, les principes de la droite raison ou de la philosophie sociale chrétienne concernant ces deux éléments, ainsi que leur collaboration, doivent être reconnus et mis en pratique. Pour éviter l'écueil tant de l'individualisme que du socialisme, on tiendra surtout un individu égal du double caractère, individuel et social, que revêtent le capital ou propriété d'une part et le travail de l'autre. Les rapports entre l'un et l'autre doivent être ré-

Nécrologie

BARBEAU. — A l'hôpital du Sacré-Cœur, Montréal, le 10, à 65 ans, Joseph Barbeau, époux d'Angeline Barbeau, 44 ans.
CARDINAL. — A Montréal, le 9, à 44 ans, Malvina Lortie, épouse d'Antoine Cardinal.
CASAGRAN. — A Montréal, le 10, à 64 ans, Alfred Casagrán, époux d'Emilia Landry.
FORGET. — A Montréal, le 10, Uric Forget, médecin, époux de Marie Méline Payement.
LANDREVILLE. — A Montréal, le 10, à 81 ans, Mme Arthur Landreville, née Milot, Méline.
LEVESQUE. — A Montréal, le 10, à 28 ans, Diana Lévesque, fille de M. et Mme William Lévesque, née Azilda Lahaie.
MAINVILLE. — A Montréal, le 10, à 60 ans, Thérèse Mainville, épouse de Victor Fiquette.
MAYNARD. — A Jowett-City, Connecticut, le 24, à 45 ans, Fred Maynard, époux de Laura Maynard.
OUIMET. — A Montréal, le 11, à 17 ans, Roger Ouimet, fils d'Arthur Ouimet et de Monique Beaudry.
SARASIN. — A Montréal, le 9, à 60 ans, Cordelia Glisson, épouse de Joe Joseph Roy.
SAVARD. — A Montréal, le 10, à 44 ans, Amanda Larue, épouse de Louis Savard.
THERRIEN. — A Montréal, le 9, Joseph, fils d'Alphonse Thérien et de Valentine Dubé.
VINCIGLI. — A Montréal, le 19, César, fils de Giovanni et Alda Tamborrelli.
YEMAN. — Le 11, à 79 ans, George Yeoman.

La Société Coopérative de Frais Funéraires

Fondée en 1893

Salons Mortuaires. Directeur de Funérailles. ASSURANCE FUNÉRAIRE. 302 Ste-Catherine Est. Tél. Harb. 5555. J. Jeannotte, président. MONTREAL. L.-Eug. Courtois, gérant.

taïnes catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées.

Des demandes et des réclamations de ce genre sont justes et n'ont rien qui s'écarte de la vérité chrétienne; encore bien moins peut-on dire qu'elles appartiennent en propre au socialisme. Ceux donc qui ne veulent pas autre chose n'ont aucune raison pour s'inscrire parmi les socialistes.

Il ne faudrait cependant pas croire que les partis ou groupements socialistes qui ne sont pas communistes en sont tous, sans exception, revenus jusqu'à la, soit en fait, soit dans leurs programmes. En général, ils ne rejettent ni la lutte des classes ni la suppression de la propriété; ils se contentent d'y apporter quelques atténuations.

Peut-on trouver un compromis avec lui?

Mais alors, si ces faux principes sont ainsi mitigés et en quelque sorte estompés, une question se pose ou plutôt est soulevée à tort de divers côtés: Ne pourrait-on peut-être pas apporter aussi aux principes de la vérité chrétienne quelque adoucissement, quelque tempérament, afin d'aller au-devant du socialisme et de pouvoir se rencontrer avec lui sur une voie moyenne? Il y en a qui nourrissent le fol espoir de pouvoir ainsi attirer à nous les socialistes, vain espoir, cependant! Ceux qui veulent faire parmi les socialistes oeuvre d'anâmes doivent professer les vérités du christianisme dans leur plénitude et leur intégrité, ouvertement et sincèrement, sans aucune complaisance pour l'erreur. Qu'ils s'attachent avant tout à vraiment faire voir aux socialistes que leurs réclamations dans ce qu'elles ont de juste, trouvent un appui bien plus fort dans les principes de la foi chrétienne et une force de réalisation bien plus efficace dans la charité chrétienne.

Mais que dire si, pour ce qui est de la lutte des classes et de la propriété privée, le socialisme s'est véritablement atténué et corrigé au point que, sur ces deux questions, on n'ait plus rien à lui reprocher? S'est-il par là débarrassé instantanément de sa nature antichrétienne? Telle est la question devant laquelle beaucoup d'esprits restent hésitants. Nombreux sont les catholiques qui, voyant bien que les principes chrétiens ne peuvent être ni laissés de côté ni supprimés, semblent tourner les regards vers le Saint-Siège et Nous demander avec instance de décider si ce socialisme est suffisamment revenu de ses fausses doctrines pour pouvoir, sans sacrifier aucun principe chrétien, être admis et en quelque sorte baptisé. Vouant, dans Notre sollicitude paternelle, répondre à leur attente, Nous décidons ce qui suit: qu'on ne considère soit comme doctrine, soit comme action, le socialisme, s'il demeure vraiment socialisme, même après avoir concédé à la vérité et à la justice ce que Nous venons de dire, ne peut pas se concilier avec les principes de l'Église catholique, car sa conception de la société est en ne peut plus contraire à la vérité chrétienne.

La fin (de main)

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

On persécute M. Ouimet?

Montréal, 10 juin 1931

Monsieur l'Éditeur,
Le Devoir,
434 Notre-Dame Est.
Monsieur,

S'il vous plaît, veuillez insérer dans votre journal cette communication:

LE TERMINUS DE MONTREAL

M. Louis Dupré me permettra de produire une autre élucubration pour doter Montréal d'un boulevard nouveau de 200 pieds à 800 pieds de largeur, de Saint-Henri à Matsonneuve, au coût minimum de 30 millions de dollars, sans grever la propriété foncière, puisque la garantie viendra des chemins de fer. En outre, une quantité d'exploitations n'aura plus sa raison d'être.

Malheureusement, M. Dupré est contre les voies souterraines, et pour les voies élevées, et j'ai le malheur d'être un Canadien français dans une ville en majorité canadienne-française, ce qui éloigne bien des sympathies favorables. Il n'y a pour celui qui connaît les règles de l'art qu'une seule manière praticable d'amener la coopération des deux chemins de fer et des tramways à une gare unie dans Montréal. (Il ne faut pas oublier les tramways).

Je défie n'importe quel ingénieur sérieux d'en nier les avantages sur les voies élevées et même sur d'autres propositions à la Lancaster, ou même à la Fraser, deux américains ignorants (sic) nos besoins. Comme le sujet m'oblige à avoir une concision mathématique, en dire beaucoup en peu de mots, je demande à M. Dupré de mettre de côté sa personnalité et de ne s'occuper que du mérite du projet; plus il s'en assimile, plus il s'apercevra que ma phrase était plus française, plus patriotique, qu'il ne le croyait; je préfère même la bure austère de la vérité à la robe parfois étincellante (sic) du mensonge.

Réellement, je dois avouer ne pas comprendre ce qu'entend M. Dupré par ces mots: "Il est impossible de discuter avec M. Ouimet tant qu'il onnetra de tirer la clef ou le code de ses communications chiffrées". J'ai consulté d'autres personnes plus intelligentes que moi et elles n'ont pu m'expliquer le secret de cette phrase. Toutefois, M. Dupré a un manque de confiance en la personne d'un ingénieur canadien-français pour résoudre le problème ferroviaire et économique du terminus de Montréal. Je puis affirmer aussi qu'en pratique, un plan d'ensemble n'est jamais l'oeuvre d'une commission, mais d'une seule personne, qui doit être arpenteur-géomètre; celui-ci appartient à une profession honorable par elle-même dans notre province.

M. Dupré me pardonnera de lui fournir mon expérience sur ce sujet ferroviaire; on ne s'improvise pas "locating engineer" du jour au lendemain, quoiqu'on puisse être ingénieur sorti d'université.

Votre serviteur a participé au tracé du canal de la Baie Georgienne (section de 80 milles), au tracé

de deux embranchements du Transcontinental à Montréal (800 milles de longueur), au Canadian Northern, Montréal-Québec (120 milles), et plusieurs autres tracés de moindre importance, y compris les tracés du terminus de Montréal et de Cambera d'Australie, appliquant la coopération des chemins de fer vers une gare unie et un plan d'ensemble possible. Qu'exige M. Dupré pour le satisfaire au point de vue de l'expérience?

Ce projet est résumé et décrit dans les amendements à la loi du C. N. R. et dans la charte conjointe appelée "Montreal Underground Terminal Co." préparée par le Département en loi du Gouvernement. La Cité, en passant avec les pétitionnaires un contrat imposant aux différentes compagnies de chemin de fer un nouveau programme d'opération par voies souterraines, protégera les contribuables et les compagnies elles-mêmes.

Je me demande donc si ce sont ces informations que M. Dupré appelle "clef ou code de communications chiffrées".

Votre tout dévoué,
Séraphin OUIMET, I. C.

N. D. L. R. — M. Ouimet affirme que le suis contre les voies souterraines. Je le suis, de fait, mais surtout dans l'art épistolaire.

Que ne trouve-t-il quelqu'un pour décanter la bouteille où ses idées déposent?

On le persécute, dit-il, parce qu'il est ingénieur canadien-français. Ce moyen de défense est classique et a nagère été qualifié d'arbitraire. Veut-il prendre un conseil? Au risque de se faire accuser d'abandonner sa langue, que ne se sert-il de l'anglais? Je lui déclare tout de go que sans avoir jamais vu comment il rédige en anglais, je préfère d'emblée sa rédaction anglaise. Il vaut mieux trahir sa langue, au risque d'être obligé d'abandonner l'argument patriotique, que de se faire trahir par elle.

M. Ouimet peut avoir d'excellentes idées et une grande compétence en matière ferroviaire (jamais le n'ai contesté cela); mais il m'est impossible de former un jugement sur ses idées sans d'abord les saisir. Or, je ne les saisis pas. Libre à lui de conclure que c'est de ma part manque de subtilité ou stupidité pure. Cependant, au succès que sa campagne a obtenu jusqu'ici, j'ai lieu de croire que je ne suis pas isolé dans mon incompréhension. — L. D.

La nomination de M. Paradis

Déclaration de M. Taschereau — M. C. G. Power devient organisateur libéral

Québec, 12. (S.P.C.) — A l'issue d'une réunion du ministère, M. L. A. Taschereau, premier ministre, a annoncé que le sénateur P.-J. Paradis, organisateur libéral dans la région de Québec, résignait ses fonctions d'organisateur, pour accepter celles de vice-président de la Commission des liqueurs, en remplacement de M. H.-G. Carroll, maintenant lieutenant-gouverneur. M. C.-G. Power, député fédéral de Québec-Sud, remplace M. Paradis comme organisateur libéral.

Voici la déclaration faite par le premier ministre: "Le conseil des ministres a fait une nomination importante, aujourd'hui. L'hon. sénateur P.-J. Paradis devient vice-président de la Commission des liqueurs de Québec. Il succède à l'hon. H.-G. Carroll et à f. E. Caron, qui ont rempli ce poste avec succès."

La nomination de M. Paradis signifie nécessairement sa résignation comme organisateur du parti libéral dans cette province, les deux fonctions étant incompatibles. Je crois exprimer le sentiment de tous les libéraux dans cette province, en disant notre regret que le sénateur Paradis soit obligé d'abandonner la direction de nos campagnes politiques. Il a rempli ce poste de confiance avec beaucoup de tact, d'ardeur et de loyauté durant les vingt-cinq années qu'il a été notre organisateur. Sa santé n'a pas été très bonne depuis quelque temps, et les prochaines élections générales auraient trop exigé de ses forces.

"Il a offert sa démission, pour cette raison. Nous avons été obligés de nous incliner, mais mes collègues et moi-même avons cru que le travail considérable accompli par M. Paradis depuis les derniers vingt ans méritait une reconnaissance tangible, nous l'avons nommé à la vice-présidence de la Commission des liqueurs de Québec. Je suis certain qu'il sera le digne successeur de ceux qui l'ont précédé dans cette position et qu'il apportera à son nouveau poste, l'intelligence, les connaissances et la bonne volonté qui sont ses plus grandes qualités."

Ottawa, 12. — Le sénateur Paradis, interrogé sur sa démission, a déclaré qu'il était heureux d'être relevé de ses fonctions. "Car, dit-il, je n'ai plus maintenant l'énergie nécessaire pour accomplir la besogne. Je quitte la position, avec la certitude de n'avoir aucun ennemi dans le parti conservateur. C'est un fait dont je puis me glorifier. J'ai toujours respecté leur position et les conservateurs m'ont toujours respecté."

Le sénateur Paradis avait été nommé organisateur en chef par sir Wilfrid Laurier et sir Lomer Gouin. Il a organisé treize élections générales dont six élections fédérales. Il s'était occupé aussi de 48 élections complémentaires.

M. Power, qui le remplace, est de vingt ans plus jeune.

Licenciés en théologie

Québec, 12. — Dix nouveaux licenciés en théologie viennent de passer avec succès leur examen final. Ce sont MM. les abbés Louis-Philippe Gravel, Adolphe Asselin, Arthur Nadeau, Robert Lacroix, Paul-Henri Turcotte, du diocèse de Québec; Louis Lévesque, du diocèse de Rimouski; Cyrille Miller et Daniel McCormick, du diocèse d'Antigonish; les Révérends Frères H. Boudreau et J. Houle. C.S.C.

Orgues ESTEY

Les plus belles orgues à anches au monde pour petites églises, couvents, écoles, etc.

Prix à compter de \$95.

En vente à conditions faciles de paiement. Catalogue sur demande.



J.-A. HEBERT, président et gérant général

Siège social: 1112

rue Ste-Catherine ouest MONTREAL



Croisières DE VACANCES

Voyages de REPOS

TONIFIANTS INSTRUCTIFS

Attentions particulières aux nouveaux mariés

Une aubaine

ANTICOSTI et le SAGUENAY

du 3 au 7 juillet

A bord du "New-Northland"

Cabines à deux extérieures, tous frais compris \$50
Avec couchettes \$55
Avec couchettes et bain \$60

GOLFE ST-LAURENT

Caspé, Îles du Prince-Édouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.

Du 23 juin au 3 juillet.

NOUVEAUX PRIX

De Montréal \$100

De Québec \$92

GASPE-TERRENEUVE

Le Saguenay en route — Départs de Montréal et Québec

8 juillet et 5 août

9 jours — de Montréal \$115

de Québec \$100

Comme ci-dessus, la Côte du Labrador en plus — Départs de Montréal et Québec

22 juillet et 19 août

12 jours — de Montréal \$135

de Québec \$100

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les 15 jours

10 jours \$100

Retour facultatif via New-York

De New-York et retour — Hôtel et repas compris — Départs tous les mercredis et samedis

5 jours \$66

6 jours 72

9 jours 90

12 jours 108

13 jours 114

16 jours 132

Choix de voyages en Europe

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous renseignements, inscription, prospectus, adressez

LE DEVOIR — Service des Voyages

430, Notre-Dame Est — Tél. Harb. 1241 — Montréal

Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

Notre traité avec l'Australie

Ottawa, 12. — M. Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver, qui fut ministre dans le dernier cabinet de M. Mackenzie King, demandait à M. Bennett si le nouveau traité avec l'Australie est signé ou non.

M. Bennett a répondu qu'il fournira le plus tôt possible des informations à ce sujet. Le gouvernement ne peut rien déclarer de moins que l'autre partie n'ait donné son consentement. Des que ça sera possible, le gouvernement fournira des informations à la Chambre, si la Chambre est alors en session.

Le transfert des ressources naturelles

Ottawa, 12. — Le ministre de l'Intérieur, M. Murphy, a fait voter en première lecture deux bills qui amendent les accords conclus entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux d'Alberta et de Saskatchewan à propos du transfert à ces dernières de leurs ressources naturelles. En vertu des accords, le transfert devait se faire à la date du premier août 1930. Il n'a eu lieu, dans l'un et dans l'autre cas, que le 1er octobre 1930.

Les deux bills ont pour effet de valider le transfert.

Les chèques des beurriers et fromageries

Ottawa, 12. — Le premier ministre a déclaré, hier après-midi, en Chambre, en réponse à une interpellation, que le gouvernement n'a pas l'intention d'amender son budget de façon à ce que les chèques distribués par les beurriers et les fromageries soient exemptés de l'impôt du timbre. Une association avait demandé au gouvernement de faire ce changement.

Les pèlerins de Rome attendus demain

Québec, 12 (D.N.C.) — Les pèlerins qui ont fait le voyage à Rome sous les auspices de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, se sont embarqués samedi dernier, à Southampton, à bord du Montclare pour revenir au pays. Ils sont attendus à Québec demain soir, entre huit et neuf heures. Partis le 25 avril, ils ont passé quatre jours dans la ville éternelle, du 13 au 17 mai, et ont visité une vingtaine de grandes villes européennes. Le pèlerinage était sous la direction spirituelle de S. E. Mgr A. O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

Autres vols sacrilèges

Après Saint-Michel de Bellechasse, l'Islet — Trois troncs brisés

Québec, 12 (D.N.C.) — Les vols sacrilèges qui se sont introduits dans l'église et la chapelle de Lourdes, à Saint-Michel de Bellechasse, mercredi soir, semblent avoir continué leur route jusqu'à l'Islet. Dans cette dernière paroisse, trois troncs ont été brisés la nuit dernière. Un de ces troncs était en fer et comme les cambrioleurs ne pouvaient l'ouvrir sans faire beaucoup de bruit, ils l'ont emporté avec eux.

Hier soir, veille de la fête du Sacré-Cœur, des confessions avaient eu lieu jusqu'à huit heures et trente. Le sacristain ferma alors les portes, accompagné de M. l'abbé J. E. Donaldson, curé de l'Islet. Tout était paisible dans l'église et aucun bruit ne révélait la présence de voleurs. Il y en avait cependant à ce moment-là qui s'étaient dissimulés quelque part dans un coin isolé et qui attendaient que le village fût endormi pour faire leur œuvre diabolique.

Ce matin, en ouvrant les portes de l'église, le sacristain s'aperçut que la porte du chemin couvert, que l'on fermait avec un verrou placé à l'intérieur, avait été ouverte. Il était bien convaincu d'avoir mis le verrou la veille en faisant sa tournée avec le curé.

Après une petite enquête on ne tarda pas à se rendre compte que l'église avait reçu la visite des voleurs. On a trouvé des bouts d'allumettes un peu partout, mais on ne croit pas que les cambrioleurs nient emporté autre chose que l'argent des troncs, qui ne représentaient pas un fort montant. Tous les vases sacrés et autres objets précieux étaient en place.

Le renflouage du "Poseidon"

UNE TEMPESTE RETARDE L'ENTREPRISE

Lelidwei, Chine, 12 (S. P. A.) — Une tempête sur la mer Jaune a empêché d'entreprendre les opérations de renflouage du sous-marin anglais *Poseidon*, coulé ces jours derniers au large de la presqu'île de Chantong. Les équipages des navires anglais et japonais travaillaient sans relâche, mais la mer est trop agitée. On attend avec impatience l'arrivée du navire américain *Pigeon*, spécialement équipé pour ce travail de renflouement, car le commandant de l'escadre anglaise craint que la tâche soit longue et difficile.

On sait que 18 membres de l'équipage ont péri lorsque le *Poseidon* est venu à l'ancre en collision avec un caboteur chinois; les 35 autres marins ont été recueillis à bord d'autres navires.

Hongkong, Chine, 12 (S. P. A.) — Des messages venus de Weihaiwei par sans-fil disent que les scaphandriers n'ont pu jusqu'à présent pénétrer à l'intérieur du *Poseidon* pour tâcher de recouvrer les corps des victimes. Ils ont fait l'examen d'une partie de la coque à l'extérieur et l'ont trouvée fort endommagée. Le temps est de plus en plus mauvais et il a fallu suspendre les opérations.

En Australie

PROGRAMME D'ECONOMIE

Canberra, Australie, 12 (S.P.C. et Reuter). — A 26 voix contre 13, le caucus travailliste s'est prononcé en faveur des projets d'économie que les premiers ministres réunis en conférence ont formulés récemment. Ces projets comprennent une réduction d'impôt, la diminution des salaires et émoluments que paie l'Etat et la réduction de diverses autres dépenses de l'Etat.

Le premier ministre Scullin a annoncé qu'il ne tardera pas à soumettre au Parlement trois bills pour donner force de loi aux mesures projetées.

Le premier ministre de l'Etat de la Nouvelle-Galles du Sud, M. J. T. Lang, propose aux autres premiers ministres du pays de limiter au chiffre de \$2,500 par an les salaires maximum de toute personne au service de l'Etat, y compris les gouverneurs, les juges. Cette proposition a reçu l'approbation unanime du caucus travailliste de la Nouvelle-Galles. M. Lang toutefois recommande de ne pas en faire l'application avant la réalisation du projet de conversion de la dette intérieure.

50% de réduction

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE L'ŒUVRE POÉTIQUE D'ALBERT LOZEAU

D'ici quelques semaines, la période des prix, on cédera à 50% de réduction, pour que les trois volumes soient achetés ensemble, l'Œuvre poétique de Lozeau. Cela fait donc, les trois volumes se vendant \$1 l'un, \$1.50 pour les trois, plus 20 sous pour le port.

Quelques exemplaires de l'édition de luxe, qui se vend 86, seront, pendant la même période, cédés au prix de 85 francs.

S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. Harbour 1241).

Agitation communiste

Les décrets d'impôts d'urgence provoquent des manifestations en Allemagne — Arrestations — Des blessés

Berlin, 12 (S.P.A.) — Les décrets d'impôts d'urgence ont provoqué une telle agitation communiste que, sur l'ordre du ministère de l'Intérieur, la police a pris des mesures spéciales aujourd'hui.

Il y a quelques heures, au cours d'une réunion publique à laquelle assistaient quelque 12,000 personnes, des communistes se sont battus avec des policiers. Ceux-ci ont effectué de nombreuses arrestations, dont celle d'Ernst Thaelmann, membre du Reichstag, qui était au nombre des principaux orateurs. Thaelmann a résisté à des policiers qui voulaient le fouiller pour voir s'il portait des armes.

Les immeubles de plusieurs journaux ont été gardés en prévision de manifestations hostiles.

Cinq personnes ont été blessées à Hambourg au cours de la dispersion, par la police, d'une manifestation radicale. On estime à 10,000 le nombre de ceux qui assistaient à cette manifestation.

Une personne a été tuée et deux autres ont été blessées à Lauenbourg, comme la police tentait de disperser des communistes qui se battaient entre eux.

Une bagarre entre communistes et socialistes-nationalistes à Brême a causé une vingtaine d'arrestations.

Il paraît qu'au ministère de l'Intérieur on n'attache pas une très grande importance à ces manifestations, qu'on attribue à l'agitation de chefs communistes.

Chef des dentistes

DELEGUES A LONDRES ET A PARIS — ELECTIONS DE LA SOCIÉTÉ DENTAIRE DE MONTRÉAL

M. le Dr Paul Geoffrion, président de la Société Dentaire de Montréal, et conservateur et bibliothécaire de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, s'embarquera le 20 juin prochain, accompagné de MM. les Drs J.-A. Pinault, professeur agrégé de prothèse et J.-A. Thibodeau, professeur titulaire d'anatomie et physiologie dentaire, à la même faculté, pour l'Europe, où tous trois représenteront la Société Dentaire et la Faculté de chirurgie dentaire universitaire au congrès d'Orthodontie, à Londres, et au congrès international des dentistes à Paris.

Les dernières élections annuelles à la Société Dentaire de Montréal ont donné les résultats suivants: président, Dr Paul Geoffrion; vice-président, Dr J.-A. Pinault; secrétaire, Dr J.-A. Pinault; assistant-secrétaire, Dr Gérard Plamondon, et trésorier, Dr Roland Lafaille.

Le Dr Gérard Plamondon s'est embarqué ce matin pour l'Europe à bord de l'*Ascania*, accompagné de Mme Plamondon.

M. Victor Doré s'embarque

C'est ce matin que M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, accompagné de Mme Doré et de leurs deux filles, s'est embarqué à bord de l'*Ascania*, de la ligne Cunard, pour l'Europe. M. Doré enquêtera, principalement dans les villes qu'il traversera, sur les écoles des enfants infirmes. Sur le même navire se sont embarqués aussi les membres canadiens de l'équipe Bisley qui s'en vont prendre part en Angleterre au concours de tir.

On remarque aussi à bord M. et Mme Gérard Plamondon et autres.

Paderewski contremande un concert à Paris

Paris, 12 (S.P.A.) — L'agence télégraphique polonaise annonce aujourd'hui que le pianiste Paderewski a contremandé un concert qu'il devait donner au bénéfice d'étudiants de l'Université de Paris et qu'il se rend auprès de sa femme, qui est malade en Suisse. Il a offert à l'Université une somme égale aux recettes prévues du concert.

Un navire anglais coule

New-London, Connecticut, 12 (S.P.A.) — Le navire anglais *Shubert*, qui portait, à ce que l'on croit, une riche cargaison de liqueurs, a coulé aujourd'hui à cinquante milles au large de Montauk Point à la suite d'une collision avec le contre-torpilleur *Davis*. Les dix membres de l'équipage ont été recueillis par les gardes-côtes.

L'autonomie fiscale de l'Ouest

Saskatoon, 12 (S.P.C.) — Parce que le maire de Wilkie, M. F. R. Beggs, demande la déportation de directeurs du district no 12 des fermiers-unis du Canada, section Saskatchewan, les directeurs du district en question ont décidé que leur prochain congrès, fixé au 16 du mois courant, aura lieu à l'hôtel de ville même de Wilkie.

On dit qu'à ce congrès des directeurs du district no 12 on proposera l'adoption d'un vœu pour l'autonomie fiscale de l'Ouest, mais sans sécession.

Solloway et Mills acquittés

Toronto, 12 (S.P.C.) — Les anciens courtiers L.-W. C. Solloway et Harvey Mills ont été acquittés de quinze accusations de vol portées par des clients, mais ils devront subir un autre procès, en Colombie britannique, cette fois.

Les deux anciens courtiers ont déjà fait quelques mois de prison et versé des amendes de centaines de milliers de dollars, en Alberta.

Le jury a délibéré cinq heures avant de déclarer l'acquiescement. Le procès a duré sept jours.

M. Doumer à l'Elysée

L'installation du nouveau président de la République française aura lieu demain

Paris, 12 (S.P.A.) — L'inauguration de M. Paul Doumer, treizième président de la troisième république française, aura lieu demain. Une automobile aux couleurs de la république transportera M. Doumer du Petit Luxembourg au palais de l'Elysée. Le général Maréchal, grand chancelier de la Légion d'honneur, son état-major, le premier ministre Laval et les membres du cabinet se rendront aussi en automobiles à l'Elysée.

Le président sortant de charge, M. Doumergue, recevra en grand apparat son successeur, dès que celui-ci arrivera à l'Elysée. Tous deux seront en habit. Le nouveau président et l'ancien seront escortés de leurs maisons civiles et militaires. Après quoi le ministre de la Justice, M. Léon Bérard, lira l'acte du congrès de Versailles proclamant l'élection de M. Doumer, alors le général Maréchal attachera à l'habit de M. Doumer la lourde plaque de grand maître de la Légion d'honneur et lui passera en sautoir le grand cordon rouge qui est aussi un insigne de la dignité de grand maître.

Si M. Doumer ne rompt pas la tradition, il invitera son prédécesseur et les membres du cabinet à déjeuner à l'Elysée. Après le déjeuner, le nouveau président conduira son prédécesseur au domicile de celui-ci à Paris. Au retour du nouveau président à l'Elysée, le premier ministre lui offrira la démission collective du cabinet, suivant l'usage. Le président pourrait demander la formation d'un nouveau cabinet, mais la tradition veut qu'il invite les ministres à garder leurs portefeuilles.

Clôture du congrès antiprohibitionniste

Paris, 12. — Au cours de sa séance de clôture, le Congrès mondial antiprohibitionniste a adopté une résolution dans laquelle le Congrès exprime sa foi "en le principe de la liberté individuelle et en la conviction que l'usage des boissons alcooliques est le meilleur antidote contre leur abus".

Les délégués de 17 contrées se sont élevés contre les obstacles opposés à la libre distribution du vin, des liqueurs et de la bière, déclarant qu'ils étaient "stupides", étant donné la crise économique actuelle.

Le congrès se prépare à reprendre la lutte contre "les désordres d'ordre moral et économiques, dans des pays où une prohibition à tendance idéaliste est appliquée complètement ou partiellement".

Le budget français de la marine

Paris, 12 (S.P.A.) — Dans un scrutin qui n'a pas encore été vérifié, la Chambre des députés a adopté aujourd'hui une motion qui diminue de 23 millions de francs (environ \$20,000) le budget du ministère de la marine.

Une telle diminution compromettrait le programme de construction naval 1931-1932, pour lequel le gouvernement demandait 390 millions de francs, (environ \$15,600,000).

Les chiffres exacts du scrutin ne seront connus que dans quelques heures.

Une ferme Ford

Détroit, 12 (S. P. A.) — Le fabricant d'automobiles Henry Ford est en train d'organiser, à titre d'expérience, une ferme de 3,000 acres près de la frontière sud, du Michigan.

Une bombe explose à Chicago

Chicago, 12 (S. P. C.) — Une bombe a explosé à l'arrière d'une salle de vente d'automobiles dans Oak-Park ce matin, causant des dégâts qu'on évalue à \$17,000. C'est la troisième explosion du genre dans ce quartier depuis trois jours.

La province fera chanter un service pour le cardinal

Québec, 12 (D.N.C.) — Les membres du cabinet provincial ont décidé hier au cours de leur séance hebdomadaire de faire chanter un service pour le repos de l'âme du cardinal Rouleau, à l'église paroissiale de St-Dominique. Grande Allee, en présence des membres des deux Chambres, et de plusieurs dignitaires civils, le jeudi 9 juillet.

Les fêtes eucharistiques

Le congrès régional de Lachine s'est ouvert ce matin par une messe solennelle à l'église des Saints-Anges — Heures saintes — Défilé d'automobiles dans lesquelles prennent place les notables

Le grand congrès eucharistique régional de Lachine s'est ouvert ce matin par une messe célébrée à l'église des Saints-Anges par Mgr Lepailleur; c'est M. l'abbé Charles Pilon, curé de Saint-Vital de Montréal, qui a prononcé le sermon. Des messes solennelles ont été célébrées en même temps dans les autres paroisses qui prennent part au Congrès: Très-Saint-Sacrement, du Parc Dominion, Lachine, Saint-Pierre-aux-Liens, Saint-Nazaire de Ville La Salle et La Présentation de Dorval. Les heures saintes se poursuivront dans les différentes paroisses pendant toute la journée, aujourd'hui et demain.

Hier soir, cinq cents automobiles sont parties de la cour de l'Académie Piché pour admirer les décorations et l'illumination sur le parcours qui suivra la grande procession du Congrès dimanche après-midi. Le défilé, précédé d'un détachement de motocyclistes de la police provinciale et de la police de Lachine, a suivi la rue Notre-Dame jusqu'à Dorval, puis la rue Saint-Joseph jusqu'à Ville-La-Salle, s'est rendu ensuite à Ville St-Pierre et finalement dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement. On remarque que le défilé le président d'honneur du congrès, M. l'abbé J.-V. Therrien, curé de Lachine, M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Saint-Sacrement, les marguilliers de Lachine, MM. J. McLaughlin, J. Deguire et Albert Saint-Denis, MM. les échevins Edgar Leduc, Massie, Bélanger, Gilbert, Trudeau et Rouleau, M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier à la Législature.

Pour les religieux et religieuses

A l'heure d'adoration qui sera prêchée demain, samedi, à 10 heures dans l'église paroissiale de Lachine pour les religieux et les religieuses de la région, M. le curé Victor Therrien invite spécialement toutes les communautés de Montréal.

Programme de demain

Voici quel est le programme du Congrès eucharistique régional de Lachine pour la journée de demain, samedi, dans les différentes paroisses:

Paroisse des Saints-Anges (Lachine): 7h. messe et communion générale des enfants; 8h. messe solennelle célébrée par M. l'abbé F.-G. Caisse, curé de Notre-Dame de la Paix, sermon par le R. P. Georges Dubois, S.M.M.; 10h. heure sainte pour toutes les communautés religieuses d'hommes et de femmes de la région, sermon par M. l'abbé J.-Z. Dufort, aumônier du Mont-Sainte-Anne; 4h. heure sainte pour les jeunes filles de la paroisse, du Pensionnat Sainte-Anne et de l'Académie Savaria, sermon par M. l'abbé Jacques Papienne, vicaire à la Basilique; 8h. heure sainte pour les jeunes gens, sermon par M. l'abbé Arm. Sabourin, vicaire à Saint-Henri, chant par la chorale de l'Académie Piché sous la direction du R. F. André.

Très-Saint-Sacrement (Parc Dominion, Lachine): 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle et sermon; 8h. heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Saint-Pierre-aux-Liens: 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Saint-Nazaire (Ville-La-Salle): 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

La Présentation (Dorval): 8h. messe solennelle et communion générale des enfants et des dames; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Le prix Huard

Québec, 12 (D.N.C.) — Le résultat du concours pour le prix Huard au Séminaire de Québec vient d'être annoncé: MM. René Picher et Jean-Charles McGee, élèves de mathématiques A, se sont classés respectivement premier et deuxième. Le prix Huard, fondé par feu le chanoine Huard, est accordé aux élèves de philosophie junior qui se sont le plus distingués dans l'étude des sciences naturelles. Il sera remis aux vainqueurs, lors de la distribution des prix à la fin de l'année scolaire.

"Nord-Sud" de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien qui a été acclamé avec des louanges unanimes. Jean Bérard, Pierre Davaul, Antonin Proulx, Francoeur, Valdombre, Louis Dantin, tous confessaient pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. Service de librairie du Devoir.

Les fêtes eucharistiques

Le congrès régional de Lachine s'est ouvert ce matin par une messe solennelle à l'église des Saints-Anges — Heures saintes — Défilé d'automobiles dans lesquelles prennent place les notables

Le grand congrès eucharistique régional de Lachine s'est ouvert ce matin par une messe célébrée à l'église des Saints-Anges par Mgr Lepailleur; c'est M. l'abbé Charles Pilon, curé de Saint-Vital de Montréal, qui a prononcé le sermon. Des messes solennelles ont été célébrées en même temps dans les autres paroisses qui prennent part au Congrès: Très-Saint-Sacrement, du Parc Dominion, Lachine, Saint-Pierre-aux-Liens, Saint-Nazaire de Ville La Salle et La Présentation de Dorval. Les heures saintes se poursuivront dans les différentes paroisses pendant toute la journée, aujourd'hui et demain.

Hier soir, cinq cents automobiles sont parties de la cour de l'Académie Piché pour admirer les décorations et l'illumination sur le parcours qui suivra la grande procession du Congrès dimanche après-midi. Le défilé, précédé d'un détachement de motocyclistes de la police provinciale et de la police de Lachine, a suivi la rue Notre-Dame jusqu'à Dorval, puis la rue Saint-Joseph jusqu'à Ville-La-Salle, s'est rendu ensuite à Ville St-Pierre et finalement dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement. On remarque que le défilé le président d'honneur du congrès, M. l'abbé J.-V. Therrien, curé de Lachine, M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Saint-Sacrement, les marguilliers de Lachine, MM. J. McLaughlin, J. Deguire et Albert Saint-Denis, MM. les échevins Edgar Leduc, Massie, Bélanger, Gilbert, Trudeau et Rouleau, M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier à la Législature.

Pour les religieux et religieuses

A l'heure d'adoration qui sera prêchée demain, samedi, à 10 heures dans l'église paroissiale de Lachine pour les religieux et les religieuses de la région, M. le curé Victor Therrien invite spécialement toutes les communautés de Montréal.

Programme de demain

Voici quel est le programme du Congrès eucharistique régional de Lachine pour la journée de demain, samedi, dans les différentes paroisses:

Paroisse des Saints-Anges (Lachine): 7h. messe et communion générale des enfants; 8h. messe solennelle célébrée par M. l'abbé F.-G. Caisse, curé de Notre-Dame de la Paix, sermon par le R. P. Georges Dubois, S.M.M.; 10h. heure sainte pour toutes les communautés religieuses d'hommes et de femmes de la région, sermon par M. l'abbé J.-Z. Dufort, aumônier du Mont-Sainte-Anne; 4h. heure sainte pour les jeunes filles de la paroisse, du Pensionnat Sainte-Anne et de l'Académie Savaria, sermon par M. l'abbé Jacques Papienne, vicaire à la Basilique; 8h. heure sainte pour les jeunes gens, sermon par M. l'abbé Arm. Sabourin, vicaire à Saint-Henri, chant par la chorale de l'Académie Piché sous la direction du R. F. André.

Très-Saint-Sacrement (Parc Dominion, Lachine): 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle et sermon; 8h. heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Saint-Pierre-aux-Liens: 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Saint-Nazaire (Ville-La-Salle): 7h. messe et communion générale pour tous les enfants des écoles; 9h. messe solennelle; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

La Présentation (Dorval): 8h. messe solennelle et communion générale des enfants et des dames; 7h. 30, heure sainte pour les hommes et les jeunes gens.

Le prix Huard

Québec, 12 (D.N.C.) — Le résultat du concours pour le prix Huard au Séminaire de Québec vient d'être annoncé: MM. René Picher et Jean-Charles McGee, élèves de mathématiques A, se sont classés respectivement premier et deuxième. Le prix Huard, fondé par feu le chanoine Huard, est accordé aux élèves de philosophie junior qui se sont le plus distingués dans l'étude des sciences naturelles. Il sera remis aux vainqueurs, lors de la distribution des prix à la fin de l'année scolaire.

"Nord-Sud" de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien qui a été acclamé avec des louanges unanimes. Jean Bérard, Pierre Davaul, Antonin Proulx, Francoeur, Valdombre, Louis Dantin, tous confessaient pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. Service de librairie du Devoir.

L'autonomie du pays basque

Quatre-vingt-six villes adoptent un vœu et veulent passer un traité avec le Saint-Siège

Saint-Sébastien, 12 (S.P.A.) — Quatre-vingt-six des quatre-vingt-onze villes de la province basque ont adopté un vœu demandant l'autonomie du pays basque et la passation d'un traité avec le Saint-Siège.

Discours enflammés

Madrid, 12 (S.P.A.) — Une bande de communiste a tenté une manifestation au centre de la capitale aujourd'hui, mais la police l'a dispersée. Des discours enflammés ont précédé la tentative de manifestation. Le chef communiste José Bullesio a dénoncé le gouvernement provisoire comme "bourgeois" et a préconisé une révolution communiste.

A une réunion de la fédération nationale du travail, qui est opposée au présent régime tant qu'à la monarchie, quelques délégués ont provoqué du tumulte en accusant l'ancien comité de régie d'avoir contribué à l'établissement de la république. Le chef syndicaliste Angelo Pestana a dû quitter la salle des délibérations, devant les menaces proférées à son adresse.

Déclaration d'Anderson

Régina, 12 (S.P.C.) — M. J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a fait la déclaration suivante, il y a quelques heures:

"En justice pour les citoyens de langue française de la Saskatchewan, il est de mon devoir d'attirer leur attention sur le fait que des représentants de leur race voyagent dans la province de Québec en y faisant des assertions qui constituent une grave injustice pour ces citoyens."

"Deux hommes, en voyage dans le Québec, ont dit, entre autres choses, que le gouvernement de la Saskatchewan, à son avènement au pouvoir a congédié tous les catholiques romains qui étaient au service de la province, ainsi que plusieurs Canadiens français. Cela est absolument faux, il va de soi."

Nouveaux ambassadeurs

Paris, 12. (S.P.C. et Havas). — Le ministère des affaires étrangères annonce que M. Charles Corbin, qui était ambassadeur en Espagne, devient ambassadeur en Belgique, et que M. Jean Herbet passe de l'ambassade de Moscou à celle de Madrid.

Le congrès des chefs de police

Québec, 12 (D.N.C.) — Le congrès des chefs de police du Canada a pris fin hier soir alors qu'un dîner a été donné au Château Frontenac en l'honneur des délégués. Ce dîner a été présidé par S. H. le maire H.-E. Lavigne et le chef A.-G. Shute, d'Edmonton, le nouveau président de l'association.

L'état de siège au Pérou

Lima, Pérou, 12 (S.P.A.) — La junte militaire a annoncé aujourd'hui que l'état de siège avait été rétabli à travers le pays afin de maintenir l'ordre "menacé par les projets des révolutionnaires". Le Pérou a connu plus d'une révolution au cours des dix derniers mois et plusieurs gouvernements ont été renversés depuis la déposition du président Augusto B. Leguía en août dernier.

Mouvement des paquebots

L'Albatros, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le Letitia, ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, à Montréal dimanche.

Le Duchess of Richmond, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, à Montréal demain.

Le Montrose, du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, à Montréal dimanche.

L'Athenia, ligne Anchor-Donaldson, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.

Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, à Liverpool, demain.

L'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, parti de Québec, à Southampton aujourd'hui.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Montréal, à Liverpool dimanche.

Le Lady Rodney, ligne de la C.N.S., parti des Bermudes, à Montréal lundi.

L'Atlantia, ligne Cunard, parti de Southampton, à New-York aujourd'hui.

Le Bremen, ligne de la N.G.L., parti de Brême, à New-York aujourd'hui.

Le Lafayette, ligne de la C.G.T., parti du Havre, à New-York demain.

LA RADIO

Vendredi, 12 juin

— Autre irradiation de Londres par l'entremise de la chaîne Columbia, de 3 heures 10 à 4 heures. Revue intitulée "Our Town", sorte de comédie anglaise. Surveiller les postes locaux.

— Cérémonie radiodiffusée de la dédicace du temple où eut lieu le mariage de Lincoln. Discours de William N. Doak, secrétaire du Travail; de Flem D. Sampson, gouverneur du Kentucky; du sénateur A. R. W. Barkley, du Kentucky. Des membres du cercle dramatique de l'Université Transylvanienne répéteront la scène du mariage. Surveiller les postes locaux (poste WEAF à 4 heures 15).

— 6 heures 15, poste WEAF, Ludwig Laurier poursuivra la série de ses concerts: La Zarina, de Ganne. Ouverture de "Russian and Ludmilla", de Glinka. Sinistra, de Mendelssohn; Extrait d'"Eve", de Lehar. Consolation, no 3, de Liszt. La Bella Zingara, de Roberto. Eine Kleine Nachtmusik, de Mozart.

— Au poste WABC, à 7 heures 45, Morton Downey, ténor fort apprécié des Américains, chantera avec le concours d'un orchestre sous la direction de Jacques Renard.

L'HEURE PROVINCIALE

— A 8 heures, poste CKAC, le programme de l'Heure provinciale que nous communiquent MM. Edouard Montpetit, directeur général et Henri Letondal, directeur artistique et annonceur, comprendra:

1. Causerie: "Comment voyez-vous?", par M. Yvan Jobin. 2. a) Ouverture: "Le bal masqué", de Pedrotti; b) Menuet, de Paderewski. La quintette à cordes de l'Heure provinciale. 3. Chant: "L'Extase" (valse brillante), d'Artil. Mme J.-A. Vertefeuille, soprano dramatique. 4. "Liebesfreund", de Fritz Kreisler, la quintette à cordes. 5. Chant: "Les trois heures de la vie", de Ganne, Mme Vertefeuille. 6. Sérénade de "Milinka", de J. Bloch, la quintette à cordes. 7. Chant: "Ahl, que l'amour est chose folle" (1765), extrait de l'opéra "La Jolie Urgèle", de Duni, Mme Vertefeuille. 8. a) "Danse paysanne russe", de F. Lehar; b) "Tarentelle", de Carl Bohm, la quintette à cordes.

— Margaret "Mickey" McKee, chanteuse et en même temps initiatrice experte du chant des oiseaux, figurera au programme que le poste WJZ irradiera à 8 h. L'orchestre dirigé par Nat Brusiloff accompagnera l'artiste.

— L'orchestre de concert dirigé par Rosario Bourdon qui figurera au programme Cities Service à 8 h. 30, poste WEAF, interprétera des pièces choisies. Les solistes chanteurs seront: Jessica Dragonette, soprano; Leo O'Rourke, Robert Stevens, ténors; John Deagle, baryton; Darrall Woodard, basse; Frank Banta, Milton Rettenberg, pianistes.

— A 8 h. 30, poste WABC, programme de musique militaire sous la direction d'Arthur Pryor: The National Fencibles, de Sousa; Galop d'Enfer, d'Offenbach; On the Mall, de Goldman; American March II, de Carl; The Thunderer, de Sousa.

— Les Maltres Hollandais chanteront une nouvelle série de chants du folklore avec les concours des solistes suivants: Helen Oelheim, contralto; "Emil", baryton; Billy Scholtz, ténor; Jack Smart et Edward Emerson, Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy. Poste WABC à 8 h. 30.

— Orchestre sous la direction de Harry Reser à 9 h., poste WEAF, au cours du programme du club Clico.

— A 9 heures, programme "Le Canada en Parade", de la General Motors, poste CKAC. M. Ernest McMillan ouvrira l'heure par des pièces de MacDowell, et autres choisies. Frank Oldfield sera soliste. L'hôte d'honneur sera M. T. B. Macaulay, président de la Sun Life Insurance Company of Canada, qui prononcera une brève causerie. L'artiste d'honneur sera M. Driah, compositeur et chanteur de chansons populaires du Café Bruant, Paris. Les cadets, dirigés par Romanelli, joueront entre autres choses la Barcarolle des Contes d'Offman.

Charles Massinger, jeune premier dans "Irene" et dans "Artistes and Models" sera le soliste de l'Heure des Voyageurs, à 9 heures 30, poste WTIC. Concours de l'orchestre dirigé par Christians Kriens.

— Adele Ronson, qui tous les vendredis soirs figure au même programme que Leo Reisman, directeur d'orchestre, chantera plusieurs chansons populaires. Poste WEAF, à 9 heures 30.

— Ruth Lyon, soprano et William Miller, ténor, seront les deux artistes d'honneur du programme que le poste WJZ irradiera à 9 h. 30. Concours d'un quatuor mixte et d'un orchestre sous la direction de Josef Koestner. Au même poste, à 10 heures, Don Voorhes prendra la baguette et dirigera un autre programme d'orchestre. A ce dernier programme Lois Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto, et un quatuor de voix d'hommes figureront.

L'heure musicale du Pacifique Canadien

— Le concert de l'Heure Musicale du Pacifique Canadien qui sera irradiée vendredi soir de 10 à 11 h. dans tout le Canada, par le système de transmission radiophonique de la compagnie, se composera en majeure partie de musique russe et canadienne-française. Le programme élaboré sera interprété par la petite symphonie de l'hôtel "Vancouver", directement de Vancouver, avec le concours de la chorale "Les Voyageurs" dirigée par Walter Bates.

Le programme consistera de chansons dues à des compositeurs français, russes et anglais, et débutera par l'ouverture "Russe", de Glinka, puis la chanson "Chansons des versions anglaises" "D'où viens-tu, bergère?" et "Lon la, gai le rosier". L'orchestre rendra ensuite "Pavane" de Ravel, puis la "Marche des Gnomes" de Rebiakov. La Danse des poupées chi-

noises" et "La danse des clowns", etc.

— Ce concert sera irradié par les postes CKAC de Montréal et CHRC de Québec dans la province de Québec.

— Annette Hanshaw, contralto, sera l'artiste d'honneur du programme de 10 heures, au poste WABC. Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy.

— L'Heure du Coucher, à 11 heures, poste WJZ, comprendra le programme suivant exécuté sous la direction de Ludwig Laurier: Ouverture de "The Alder Hill", de Kuhlman; Danse des Auvergnats, d'Exaudet; et Forget me not, de Waldeufel.

Dimanche, 14 juin

Mlle Germaine Bruyère, soprano, chantera à 5 heures, poste CKAC au cours du programme d'orchestre du Ritz Carlton.

— A 6 heures, poste CKAC aussi, nouveau programme de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, parlera des activités de la société et fera connaître l'ordre du défilé de la procession du 24 juin. M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel, sera en charge du programme musical. Les élèves de l'école Olier sous la direction de M. Girardin, le principal, chanteront à la Claire Fontaine, puis En roulant ma boule, et pour clore le programme O Canada. Avant la fin toutefois, M. de la Rochelle dira quelques mots de la revue L'Oiseau Bleu. Les enfants semblent très intéressés par ces programmes, car M. de la Rochelle a reçu des centaines de lettres chaque semaine depuis l'inauguration de ces programmes radiophoniques.

— L'Heure Catholique du poste WEAF à 6 heures comprendra une causerie par M. l'abbé E. L. Curran et un programme musical sous la direction du Père Finn: O Food the Pilgrim Needeth, de Young, par les Médiévistes; O Cor Amoris, de Riga, duo par Mlle Wolcott et Stoll; Benedictus, de Mozart, et To Jesus Heart all Burning, de Maher, par les Médiévistes.

— Fritz Scheff, étoile d'opéra qui s'est fait une renommée soudaine dans Manuelle Modiste, de Herbert, figurera au programme du poste WEAF à 7 heures. L'orchestre dirigé par Harold Sanford interprétera des pièces viennoises.

— A 7 heures, poste WABC, M. Julius Klein, assistant-secrétaire du commerce à Washington, poursuivra la série de ses causeries sur les affaires mondiales.

— Causerie religieuse au poste WLWL (des Pères Paulistes) à 8 heures, et programme musical par l'orchestre Vanderbilt.

— "Si j'avais su" sera l'une des chansons que Maurice Chevalier, artiste d'honneur du programme du poste WEAF à 8 heures, chantera. Orchestre sous la direction de Rubinoff.

— Edwin S. Cobb, écrivain humoriste américain, sera l'hôte d'honneur du poste WJZ, programme des mélodies Jettick, à 8 heures. Artistes: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Leon Salathiel, basse. Orchestre sous la direction de George Dilworth et concours d'un quatuor.

— A 9 heures 15, poste WEAF, programme Atwater Kent. William Simmons, baryton, sera l'artiste d'honneur. Orchestre sous la direction de Josef Pasternack.

— Connie Mack, fils du fameux Connie Mack qui a fait obtenir huit championnats à ses Philadelphia Athletics, dira au microphone ce que représente son père à ses yeux. Il parlera à 9 heures 15, poste WJZ.

— Les postes WABC et CKAC irradient le programme Graham-Paige à 9 heures 30. Orchestre symphonique de Détroit sous la direction de Victor Kolar. Edgar A. Guest, poète-philosophe fera une brève causerie. Soli par Muriel Kyle, soprano.

— A 10 heures, poste WABC, programme des Gauchos avec Tito Guizar, ténor mexicain, et l'orchestre que dirige Vincent Sorey.

— Les concerts Goldman Band irradiés à 10 heures le dimanche, se poursuivront. Edwin Franko Goldman, compositeur et directeur, dirigera le concert de ce soir, au poste WJZ.

— Deuxième concert d'été du Canadien National le dimanche soir, chaîne transcontinentale. Irradiation des Rocheuses à 10 heures 30. Orchestre sous la direction d'Irvin Plumm et chant par Wishart Campbell, baryton, Herbert Hargreaves, ténor, et autres artistes.

— L'Heure du Coucher sous la direction de Ludwig Laurier comprendra un programme de pièces choisies. Irradiation à 10 heures 30, poste WJZ.

— A 10 heures 45, poste WABC, programme "Réveries" sous les Etoiles, avec Helen Gilligan, soprano; Milton Watson, ténor, et l'orchestre dirigé par Mark Warnow.

— A la même heure, poste WTIC, John O. Hewitt présentera le drame intitulé: "The Strange case of Frank Heideman".

— Le quatuor continental dont Toscha Seidel, violoniste, est l'étoile, présentera le programme suivant: Quatuor No 14 en sol majeur, de Mozart; Quatuor Opus 76, No 5, de Haydn; Quatuor, opus 18, No 1, de Beethoven; et deux pièces musicales nègres, arrangement de Pochon. Poste WABC, à 11 heures.

— Le programme de Los Argentinos comprendra un orchestre de tango sous la direction de Frank Vagnoni, poste WJZ à 11 heures 30. Programme de musique russe à 11 heures 30, poste WABC. Orchestre sous la direction de Peter Biljo avec le concours d'Eliena Kazanova, violoniste; Eli Spivak, baryton; et Valia Valentinova, contralto.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

CKAC

VENDREDI, 12 JUIN

4.00 Transmission des nouvelles au Nord.
5.00 Les "Melody Boys" du Maroon Club.
5.45 Température. Sommaire.
6.00 Sera annoncé plus tard.
6.15 Antoine Maurice, pianiste aveugle.
6.30 Sera annoncé plus tard.
6.45 Ariettes.
7.00 Orchestre symphonique Philco (disques).
8.00 Résultats du baseball.
8.30 Programme varié.

8.00 Heure provinciale.
9.00 Le "Canada en Parade".
10.00 L'heure musicale du Canadien Pacifique.
11.00 Questionnaire.
11.00 Orchestre de danse du Windsor.

CFCF

3.00 Disques.
5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme.
6.00 L'heure du croque-mort.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos et Andy, NBC.
7.15 Disques.
7.30 Phil Cook, The Quaker Man, NBC.
7.45 Major Holmes Family, NBC.
8.00 Résultats du baseball.
8.15 Baseball. Concert d'orch. de l'hôtel Mont-Royal.
8.45 Studio 54.
9.00 Saynète.
10.00 L'illustration.
10.15 Orchestre russe.
10.45 Les sœurs Boswell, NBC.
11.00 Vincent Lopez et son orchestre.
11.30 Heure. Nouvelles.

CKAC

DIMANCHE, 14 JUIN

5.00 Orchestre du Ritz Carlton et Germaine Bruyère, soprano.
5.45 Disques.
6.00 Société Saint-Jean-Baptiste.
6.30 Poème symphonique.
7.00 Trio Kroehner.
9.30 Orchestre de Détroit.
10.00 Programme de musique sacrée.

CFCF

2.30 Programme musical.
3.00 Moonshine & Honey, NBC.
3.30 Musique d'opéra.
4.30 Over Jordan, NBC.
4.45 Jeannette Gail, pianiste.
5.00 Concert POP, NBC.
6.00 Saki Get Rich, NBC.
6.15 Grace Hayes, soliste, et orchestre.
6.30 Disques.
7.00 Les Maîtres de la mélodie.
7.30 Theatrical Scrap Book, NBC.
8.00 Mélodies Emma Jettick, NBC.
8.15 Maurice Chevalier, NBC.
9.00 Programme musical.
10.30 Programme varié.
11.30 Heure et clôture.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

Le banquet Lapierre

Le banquet qui sera offert à M. Eugène Lapierre, à l'hôtel Mont-Royal, jeudi prochain, le 18 juin, sera sous la présidence d'honneur de M. L.-A. Taschereau, premier ministre, Camille Houde, maire de Montréal, Mgr A.-V.-J. Plette, recteur de l'Université de Montréal, et de M. J.-B. Baillargeon, président du conseil d'administration du Conservatoire.

Voici les noms des membres du comité d'organisation: président, M. J.-B. Baillargeon, assisté de MM. Honoré Vaillancourt, directeur et fondateur de la Société Canadienne d'Opérette; Victor Brault, directeur-gérant de la Canadian Opera Co.; Arthur Laurendeau, président de la Société des Artistes musiciens; Georges Deslauriers, président de l'Association des Chanteurs de Montréal; Jean Goulet, directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal; Joseph Arbour, président de l'Association des Licenciés des Hautes Etudes; Jules Derome, trésorier des Anciens d'Europe; Dr Emile Blain, président de l'Association des Anciens du Collège de Saint-Jean; Frédéric Pelletier, critique musical au Devoir; Jacques Larocque, rédacteur à la Presse; Edmond Hurtubise; Léopold Houle, rédacteur à la Patrie; Dominique Laberge, rédacteur à l'Illustration; G.-O. Lamontagne et Henri Letondal, rédacteurs à La Quinzaine Musicale.

Comme on le sait, les billets sont en vente pour ce banquet au bureau du comité, 441 est, rue LaGauchetière, tél. Harbour 0430. Les dames sont invitées.

La "Transportation" et Me Singer

La Transportation and Power Corporation, par l'entremise de son avocat, M. E. A. D. Morgan, c.r., a répondu hier à la requête de M. B. Singer qui demandait que la corporation soit déclarée en faillite parce qu'elle ne peut rencontrer ses obligations et qu'elle lui doit une somme de \$5,000 pour les services qu'il lui a rendus comme avocat. La Transportation and Power Corporation soutient qu'elle a toujours fait face à ses obligations. Elle n'a jamais requis les services du demandeur pour conduire les procédures contre R. O. Sweeney et al.; il faut que ce soit M. R. L. Calder qui les ait retenus hors de sa connaissance. Elle se croit justifiée, en raison des honoraires déjà versés à son avocat, d'ignorer cette demande de \$5,000 et, d'ailleurs, il n'existe aucun lien de droit entre le requérant et la corporation.

Colonie des Grèves

Les colons de 1930 et 1931 sont respectueusement invités à une petite fête, préparée en leur honneur, pour demain, 13 juin, dans la salle paroissiale de Notre-Dame, au numéro 426 de la rue Saint-Sulpice. Ce sera la dernière réunion de ce genre avant les vacances. L'entrée est gratuite. Les mamans sont admises.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du lundi, 12 juin 1916

M. Bourassa écrit, dans un article: "L'enseignement du patriotisme à l'école est l'un des devoirs essentiels des éducateurs. Après l'enseignement de la religion et de la morale, c'est le plus important. C'est aussi l'un des plus difficiles. Pour être efficace, il doit s'inspirer des sentiments les plus forts, les plus instinctifs de l'humanité: amour du sol, de l'histoire nationale, de la religion, de la race, de la langue".

Une dépêche des quartiers généraux anglais de France apporte quelques précisions sur la résistance victorieuse que les Canadiens ont opposée aux Allemands à Ypres, les 2 et 3 juin.

On mande de Londres que les Russes continuent une forte offensive contre les Austro-Hongrois, au sud-ouest de la Russie.

Les fêtes de Saint-Césaire

Les anciens élèves du collège de Saint-Césaire auront leur grand convention les 13, 14 et 15 du courant. Tous les anciens qui désirent voyager par la Montreal Southern Counties Ry., trouveront des trains à leur disposition, rue McGill, à 1 h. 18, 5 h. 18, 6 h. 18, heure avancée, le samedi après-midi, le 13 juin.

Pour ceux qui préfèrent partir le dimanche matin, un autobus sera à leur disposition à 8 heures du matin, (heure avancée), chez Dupuis & Frères, rue Deming, angle Saint-Christophe. Cet autobus reviendra à Montréal, après la soirée dimanche soir. On invite les anciens de Farnham, Saint-Aimé et Sorel.

Comme la distribution des prix aux élèves se fera le 15, les parents de ces élèves sont également invités à assister aux fêtes du convention.

Ceux qui veulent faire le voyage peuvent obtenir toutes les informations nécessaires en téléphonant à M. Egidie Gingras, Clairval 4832-J.

Ligue des retraitants

La réunion mensuelle aura lieu dimanche, le 14 juin, à la chapelle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel est. La conférence sera donnée par Me Philippe Aubé, sur "L'apostolat laïque".

Encore plus rapide

heures pour
TORONTO

heures
55 minutes
pour
CHICAGO

parcours
A VOIE
DOUBLE

Dép. Gare Bonaventure 3.00 p.m.
Arr. Toronto 9 p.m.; Arr. Chicago 7.55 a.m.

Le fameux train, "International Limited", à encore été accéléré au nouvel horaire. Les correspondances pour l'ouest et le sud-ouest ont été améliorées. Prenez le "National" à Toronto pour Winnipeg et vous n'aurez perdu qu'un jour d'affaires.

On a aussi amélioré l'horaire du "Maple Leaf" et du "Inter-City Limited" qui partent de la gare Bonaventure à 9.45 a.m. et 11.00 p.m., respectivement.

HEURE SOLAIRE DE L'EST

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, Marquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

La Grèce achètera du grain canadien

Halifax, 12.—La Grèce continuera ses achats de grain canadien, a déclaré M. Henri Turcot, commissaire du commerce du gouvernement canadien à Athènes, Grèce, dans une entrevue donnée avant de monter dans le train du Canadien National qui doit le conduire à Québec.

"Il n'y a rien d'encourageant pour l'achat d'autres produits par la Grèce", continue M. Turcot. "Ce pays se ressent aussi de la crise qui parcourt l'univers et l'état de guerre continué dans lequel ce pays se trouve depuis 1912 à en quelque sorte miné son pouvoir d'achat. Toutefois le gouvernement a veillé sans cesse et la nation est sortie de ce marasme sans trop avoir souffert."

"Pour ce qui concerne les achats de grain", M. Turcot dit que "le bureau du Commissaire du Commerce s'est fait l'instrument des grandes menueseries grecques et des marchands de blé d'Athènes pour acheter directement du Canada sans avoir à passer par les agents de New-York et de Londres."

M. Turcot dit encore que les Canadiens pourraient exporter en Grèce des pommes de terre, de l'avoine et devraient surtout étudier les moyens de concurrencer les Etats-Unis pour ce qui est de la vente des pommes fraîches.

Petite vie des saints

12 JUIN

SAINT JEAN DE SAINT-FACOND
Jean naquit à Sahagun, dans le royaume de Léon, en Espagne. Après avoir fait ses études au monastère des Bénédictins établis dans son pays, il s'attacha à la personne de l'évêque de Burgos.

Devenu prêtre, il menait depuis des années une vie assez effacée, dans la médiocrité, quand il plut à Dieu de l'éclairer par sa grâce et de lui mettre au cœur le désir de s'arracher au terre-à-terre, de s'inspirer des beaux exemples des saints.

Jean ne fut pas sourd à l'appel divin. Il confia son âme aux soins d'un sage conseiller et, sous sa conduite, s'appliqua de tout cœur à la réforme de défauts qu'il avait depuis longtemps remarqués en lui-même, mais que jamais il n'avait sérieusement combattus.

Une maladie douloureuse et longue dont il fut atteint, fut pour Jean l'occasion de franchir la suprême étape. Guéri, il se retira chez les ermites de Saint-Augustin. Dès cet instant se manifesta de plus en plus chez lui la haine de la médiocrité, la volonté tenace du progrès indéfini.

Il mourut en 1479.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES TAILLEURS DE CUIR

Réunion du Syndicat des Tailleurs de cuir ce soir à l'Edifice des Syndicats Catholiques, 1231 Démonstrateur. Tous les membres sont priés d'être présents.

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Les membres du syndicat des briqueteurs voudront bien se rendre aussi nombreux que possible à l'assemblée de ce soir. L'agent d'affaires, en plus d'un rapport intéressant qu'il a à présenter, parlera de la participation que devra prendre le syndicat au prochain congrès eucharistique de Lachine et à la St-Jean-Baptiste. Par ordre: W. Deslauriers, agent d'affaires.

Dans Préfontaine

Le Comité des Citoyens de Préfontaine a tenu une réunion, mercredi, à son local du numéro 2002a rue Saint-Germain; M. N. Roy présidait. On a décidé d'écrire à la Compagnie des Tramways pour lui demander de multiplier ses voitures, rue Ontario; d'écrire aussi à la Commission des Tramways pour que le prix des billets ne soit pas élevé, mais plutôt diminué par ce temps de crise. Les membres ont aussi décidé de se réunir le 26 mardi de chaque mois pour le temps des vacances. M. Victor Carlier, conseiller légal du comité, a insisté sur l'importance du travail accompli par l'organisation et demandé aux membres de suivre toutes les assemblées.

M. le Dr Jean-Baptiste Melançon, président honoraire du Comité, a fait adopter un vote de félicitations au Frère Marie-Victorin pour le succès qu'il a obtenu en gagnant un jardin botanique soit créé au parc de Maisonneuve.

ANNONCES MUNICIPALES

CITE DE MONTREAL

Expropriation de certains terrains requis pour la construction du tunnel de la rue Wellington sous le canal Lachine.

Avis est par les présentes donné que le président de la Commission des services publics de Québec a, le 30 mai 1931, conformément à la loi, déposé son rapport au bureau du greffier de la cité concernant l'expropriation de certains terrains requis pour la construction du tunnel de la rue Wellington sous le canal Lachine, quartier Sainte-Anne, et que ledit rapport sera soumis pour confirmation et homologation à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, le 25ème jour de juin 1931, à 10 heures et demie de l'avant-midi, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu. Hôtel de ville, Montréal.

SAINT-PIERRE, PARENT, DAMPHOUSSE, BUTLER, MENARD & CHOQUETTE, avocats de la cité.

CITE DE MONTREAL

Expropriation des terrains requis pour la Commission de l'Aqueduc, entre les Avenues ATWATER et GREENE, au sud de la rue SAINT-AMBROISE.

Avis est donné par les présentes que le président de la Commission des services publics de Québec a, le 27 mai 1931, conformément à la loi, déposé son rapport au bureau du greffier de la cité, concernant l'expropriation des terrains requis pour la Commission de l'Aqueduc, entre les Avenues Atwater et Greene, au sud de la rue Saint-Ambroise, quartier Sainte-Cunégonde, et que ledit rapport sera soumis pour confirmation et homologation à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, le 25ème jour de juin 1931, à 10 heures et demie de l'avant-midi, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu. Hôtel de ville, Montréal.

SAINT-PIERRE, PARENT, DAMPHOUSSE, BUTLER, MENARD & CHOQUETTE, avocats de la cité.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi"
— disait La Fontaine

Notaires HARBOR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 6717
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bacheliers en arts et sciences
appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial,
leçons privées.
1448 RUE SHEPHERD OUEST

Avis légaux

Province de Québec

District de Montréal.

No B-85281

Cour Supérieure

E. T. GARFINKEL, des cité et district de Montréal, marchand.

— Vs — Demanderesse.

I. P. WENER, de la cité de New Haven, Etat de Connecticut, un des Etats-Uni d'Amérique.

ORDRE

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire

Montréal, 8 juin 1931.

Province de Québec

District de Montréal.

No A-84291

Cour Supérieure

SIMON SENECALE, comptable, de la cité et du district de Montréal, demandeur.

D.-C. DE BATTENBERG, financier, de la cité de Paris, France, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, député-protonotaire

Montréal, 11 juin 1931.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général
et
Prêts hypothécaires
5504, Avenue Verdun
Tél. York 4707

CITE DE MONTREAL

Soumissions pour les emprunts suivants

10-\$2,000,000.—Obligations-Or avec coupons, amortissables — Termes 40 ans.
20-\$9,000,000.—Obligations-Or avec coupons — payables par série.

Des soumissions adressées au "Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, Canada" et portant la suscription "soumission pour l'achat d'Obligations de la Cité de Montréal" seront reçues par la Cité de Montréal, au bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, jusqu'à onze heures a.m. heure avancée (11 heures a.m. heure avancée) mercredi le 17 juin 1931, heure à laquelle les soumissions pour les obligations suivantes seront ouvertes à l'assemblée publique du Comité Exécutif, dans leur salle de délibérations, à l'Hôtel de Ville:

Le Page FÉMININE

UN CHIEN HEROS



Voici "Daisy", le beau chien "collie" de M. Geoffrey Bartlett, de Vancouver, qui a sauvé le jeune enfant avec lequel il est photographié. Le petit Geoffrey avait alors trois ans et se serait noyé sans le bon animal.

Mon carnet

12 juin 1931.

Une jeune fille a gagné, à un récent "Derby", un gros lot. Elle avait jusqu'ici vécu ignorée, dans un quartier pauvre; elle gagnait un petit salaire dans une compagnie de Montréal. Mais voilà qu'aujourd'hui la nouvelle parue dans les journaux, elle se voit saluer par un grand nombre de beaux messieurs qui, jusqu'ici, ne l'avaient même pas remarquée; des gens lui téléphonent, la félicitent comme une héroïne, sollicitent l'honneur de faire sa connaissance; quand elle entre dans un tramway, un ascenseur ou qu'elle monte un escalier, l'on s'écarter, on la respecte autant que si elle était reine; des pauvres lui écrivent, sollicitant une petite, oh! très petite part de sa fortune; elle reçoit des lettres; d'anciens prétendants qui l'avaient délaissée, lui offrent de très sincères regrets et lui renouvellent l'hommage de leur amour fidèle.

La petite nouvelle riche a fini de vivre en paix; mais elle ne fait que commencer son troublant contact avec les bassesses de l'humanité.

Mignon

Saint François de Sales

Un guide et un exemple

Après saint François d'Assise, son illustre patron, François de Sales jouit de la plus grande popularité dans le monde profane. Cela tient à ce que l'aimable saint a conçu toutes les sympathies par sa doctrine, empreinte de douceur et de bon sens, qu'il a su présenter sous une forme attrayante.

François de Sales, aîné d'une famille nombreuse, naquit en 1567, au château de Thorens en Savoie. Il passa son enfance en pleine nature, acquérant force et endurance physiques, avec les autres enfants des champs. Puis il entra au collège des Jésuites de Clermont. Il s'affilia à la secte des humanistes. Ensuite, il se fit inscrire à l'Université de Paris, et enfin à celle de Padoue.

Ses études étant terminées, François de Sales revint en Savoie et il commença par être avocat à Chambéry; un brillant avenir se dessinait pour le jeune homme et son père s'en réjouissait; mais François se sentait appelé par les Ordres et il eut peine à convaincre son père de l'irrévocabilité de sa vocation.

L'avocat au Sénat de Chambéry troqua la robe de magistrat pour l'habit religieux. Il devint Prévôt du Chapitre. Sa destinée comportait de continues allées et venues; il ne connut point de loisir ni de tranquillité. Il fit ses preuves au cours de missions qui lui furent confiées, tant à Rome qu'à Paris. Il avança rapidement, puisque nous le voyons, à trente-cinq ans, évêque de Genève. Il en sera prince, lorsqu'il mourra, en 1622, à Lyon.

— Avant guère dépassé l'âge mur, François de Sales se consacra à la direction des âmes. Il fut, d'ailleurs, l'activité même; il prêcha, il écrivit, il visita, et toujours avec une courtoisie sans égale. A son aise dans tous les milieux, il savait trouver le langage qu'il fallait pour chacun, riche ou pauvre. Il possédait l'art admirable de se faire aimer et entendre de tous. Un Anglais le nomma: "le saint gentleman".

Prêchant le carême devant la cour, à Paris, François de Sales fut extrêmement apprécié. Les plus hauts personnages de l'époque recherchèrent son amitié. Il prêcha également avec succès à Annecy, à Chambéry, à Dijon, à Grenoble.

En 1610, secondé par la baronne de Chantal, il fonda l'Ordre de la Visitation.

Son oeuvre écrite est très impor-

tante. Elle comprend: *Le Livre des controverses*, la *Défense de l'Eten-dard de la Sainte-Croix*, écrits pour sa mission à travers le Chablais réformé qu'il ramena au catholicisme; *L'Introduction à la vie dévote*; le *Traité de l'amour de Dieu*, dédié aux Visitandines.

La plus connue des oeuvres de François de Sales est *L'Introduction à la vie dévote*, écrite pour Mme de Charmoisy. La publication en eut lieu, pour la première fois, en 1609.

Mme de Charmoisy s'ennuyait en Savoie lorsqu'elle entendit, en 1607, François de Sales prêcher à Annecy. Elle sollicita sa direction spirituelle.

M. de Charmoisy était cousin de François de Sales. Attaché au service du duc de Nemours, il possédait de grands biens en Savoie. En 1600, Claude de Charmoisy épousa une Normande qu'il rencontra à Paris, Louise Duchâtel. La jeune femme menait une vie assez malsaine en Savoie et retourna joyeusement aux plaisirs de la cour quand son mari l'emmena à Paris.

François de Sales lui enseigna les moyens de chasser l'ennui et l'inquiétude, lui incita à vivre utilement et harmonieusement, appuyée sur des bases solides. Plus tard, Mme de Charmoisy, veuve et accablée de soucis, se souviendra des conseils donnés à la jeune femme heureuse qu'elle avait été.

François de Sales publia la première édition de *L'Introduction* en 1609. Dix ans après, il remania les textes, afin d'en rendre l'intérêt plus général, et ce fut l'édition classique.

Toute question confessionnelle mise à part, *L'Introduction à la vie dévote* est une oeuvre digne d'être lue par tous ceux qui sont épris des grands moralistes français. C'est, du reste, un régal que cette lecture d'un ouvrage au style gracieux et fleuri.

Outre les conseils de dévotion qui peuvent être suivis par les gens du monde, tout en menant le train de l'existence ordinaire, — François de Sales préconise des choses excellentes à pratiquer, quelle que soit notre intime conviction, à savoir: l'usage de la méditation, la culture de la vie intérieure, l'examen de conscience.

Il nous recommande de nous dé-tacher de la vie mondaine, d'élever notre esprit au-dessus des banalités journalières et de nous entraîner à l'exercice des vertus, seuls vrais biens à acquérir. Cependant il veut que nous traitions avec soin les affaires de notre charge. Avec soin, mais sans empressement ni souci exagérés.

Le guide bienveillant instruit

sans froisser. Donnait l'exemple, il prêchait la douceur. Pourtant il juge sévèrement les conversations médisantes, les amourettes, les bals et plaisirs mondains.

Tous ces conseils sont toujours d'actualité et bons à suivre.

L'Introduction à la vie dévote n'est pas écrit pour les jeunes filles, ni peut-être pour les très jeunes femmes. Pourtant, certaines pages pourraient en être détachées qui s'adressent spécialement aux jeunes filles et que les éducateurs utiliseraient avec fruit.

Nous l'avons dit, le style de François de Sales est fort plaisant et orné de comparaisons piquantes. Il sait être sérieux, mais jamais rébarbatif. Voici, par exemple, ce que dit l'évêque de Genève à propos de la bienséance des habits:

... "Pour moi, je voudrais que mon dévot et ma dévote fussent toujours les mieux habillés de la troupe, mais les moins pompeux et affêtés, et, comme il est dit au proverbe, qu'ils fussent parés de grâce, de bienséance et de dignité. Saint Louis dit, en son mot, que l'on doit se vêtir selon son état, en sorte que les sages et bons ne puissent dire: "Vous en faites trop", ni les jeunes gens: "Vous en faites trop peu". On ne peut mieux exprimer le sens exquis de la mesure.

(Petit Echo de la Mode)

Une religieuse réparatrice

M. ANNE HERVE-BAZIN, EN RELIGION: MERE M. DE L'AGNUS-DEI

Avec une Introduction sur *L'idée de la réparation* par le R. P. de la Brière, S.J., une préface de René Bazin et des illustrations.

Ce volume n'est pas un nouveauté. Il n'a cessé d'être édité depuis plus de vingt-cinq ans et son succès est toujours le même.

La librairie Perrin, 35 Quai des Grands-Augustins, Paris, le présente seulement une fois de plus aux lecteurs avec des additions et des perfectionnements. Ecrit aussitôt après la mort de celle dont il retrace la courte et pleine existence, le livre est un acte de foi et de foi, mais spécialement du nôtre.

Il répond à cet appel secret, de plus en plus répandu parmi les âmes pieuses qui, franchissant les murs des clôtures, s'en va résister partout au fond des âmes jeunes, au milieu d'une société qui paraît être en pleine décadence et qui renferme d'admirables éléments de rénovation aux yeux de Dieu. Cette

biographie est un modèle pour les âmes réparatrices de tout âge et un exemple de grand charme pour la génération nouvelle qui aborde avec générosité le difficile et angoissant avenir.

Elle vaut d'être lue et relue. (Le volume est en vente au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest.)

Couvent de la Providence

NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

A soixante-deux ans d'existence près, notre maison, rajeunie par d'assez considérables travaux de restauration, serait heureuse d'y voir revenir, et en grand nombre, les chères enfants qui ont vécu sous son toit.

Elle invite donc toutes les dames et les jeunes filles qui y ont passé quelques années de leur jeunesse à revenir en ses murs bénis, le 18 juin prochain pour une première fête de famille.

Que l'on veuille bien se transmettre l'information et s'empresse de faire parvenir ses nom et adresse à la supérieure, hospice Notre-Dame, l'Assomption, afin de nous permettre de communiquer le programme du jour.

(Communiqué.)

Garde d'Honneur du C. I. de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'honneur du Cœur Immaculé de Marie aura lieu le deuxième dimanche du mois, 14 juin, à l'issue des Vêpres chantées, à 3 heures de l'après-midi (heure avancée), dans la chapelle des religieuses du Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est.

Tous les associés sont instamment priés d'y assister; les autres fidèles y sont aussi cordialement invités.

MICHELLE LE NORMAND (*Madame Léo-Pol Desrochers*): *A-tout de la Maison*, (illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille). Un des plus grands succès de la librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'oeuvre du terroir, ainsi le qualifie notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir. \$1.00: franco, \$1.05

Ensembles de laine pour le golf

Dans quelque disposition que vous soyez pour entreprendre une partie, vous vous sentirez plus à l'aise si votre chandail et vos bas sont de qualité et n'entravent pas vos mouvements. On prétend même qu'il suffit de vêtements seyants pour donner une certaine mesure de cette confiance dont on a besoin.

Il n'y a rien comme la laine de lama pour faire un chandail et des bas excellents pour le golf... de même, il n'y a pas de pays réputé comme l'Ecosse pour la fabrication des tricots.

Venez aujourd'hui... voir les plus jolis ensembles qu'un joueur de golf puisse désirer, comprenant un chandail fermé ou ouvert et des bas en fauve, bleu poudré, henna, vert pomme et brun. Tailles pour chandails 36 à 42; pointures pour bas 10 1/2 à 11 1/2.

Chandail fermé - - - - - 12.00
Chandail ouvert - - - - - 14.50 et 16.00
Bas - - - - - 6.50 et 7.50
(Chandail fermé pour hommes de forte taille - - - - - 18.50)



Au rayon des ARTICLES POUR HOMMES Rez-de-chaussée chez EATON rue Ste-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est Tél. Frontenac 5344 - Montréal

BON A SAVOIR

Comment repasser les blouses de laine. — Le repassage doit se faire lorsque la blouse est encore un peu humide. Repassez à l'envers et autant que possible sur une planche bien rembourrée et tendue d'un drap. Le contact direct du fer sur le tissu est à éviter toutes les fois que l'étoffe a tendance à se lustrer. On prendra alors une patte-mouille légèrement humide.

La plupart des crêpes de laine supportent le contact du fer. Il est important de repasser régulièrement dans les deux sens du droit fil, avec une chaleur très égale. Une fois la blouse repassée, la suspendre à l'air sur un cintre et attendre qu'elle refroidisse et achève de se sécher complètement avant de la porter.

Le Poêle sera plus brillant. le four aussi, si avant de les astiquer, vous ajoutez une petite cuillerée d'alun en poudre à la mine de plomb.

Comment nettoyer les sacs de voyage. — Battez en neige deux ou trois blancs d'œufs, et frottez le cuir avec cette mousse en opérant assez vite. Si le sac est noir, ajoutez-y une pincée de noir de fumée. Vous sécherez à fond avec une flanelle bien propre.

Pour mastiquer les vieux parquets. — Les vieux parquets sont souvent troués et abîmés. Préparez ce mastic. Mélangez 1 2/3 once de blanc d'Espagne (que vous sentirez avec un peu de terre de Sienne pour avoir la teinte exacte de votre parquet) avec 3 onces de sciure de bois et 1 once de colle de Flandre. Broyez tous les trous du parquet, ainsi que les fentes, laissez sécher et cirez ensuite.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour trois réunions: 1o vendredi 12, à Notre-Dame pour 7 h. 30; 2o dimanche 14, à Lachine, d'après la carte; 3o lundi 15, à l'église des Pères du Saint-Sacrement, avenue du Mont-Royal, pour 8 heures.

Retraite fermée

Retraite fermée pour jeunes gens du 31 juillet au 3 août à la Broquerie, Boucherville. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à MM. Ernest Julien, Frontenac 6265, ou Philias Godin, Falkirk 1652.

Derrière cette graisse néfaste est L'ACIDE!



Combattre l'acide et vous combattez votre obésité

Pauvre "obèse"! Elle absorbe avidement ses repas chaque jour (et peut-être en ajoute-t-elle un le soir), elle s'en régale et ENGRAISSE DE PLUS EN PLUS.

Son médecin l'avertit: "Soyez prudente, sinon le JOUR DE LA RETRIBUTION viendra." Si elle est sage, elle commencera à réduire son poids en réduisant l'excès d'ACIDE qui se forme constamment dans son système.

Le meilleur moyen d'enrayer ce dangereux excès d'acide, c'est le verre d'ABBEY'S effervescent, produit très économique que l'on trouve dans toutes les pharmacies.

Tant que l'amaigrissement n'aura pas commencé à se produire, prenez Abbey's avant chaque repas. L'obésité a plusieurs causes et tous les cas ne peuvent se traiter de la même façon. Tout ce que nous vous disons, c'est qu'ABBEY'S EST PEUT-ÊTRE EXACTEMENT CE QU'IL VOUS FAUT.

Des milliers de Canadiens bien portants prennent chaque matin une cuillerée d'ABBEY'S SALTS dans de l'eau pour bien commencer leur journée. Plusieurs de vos voisins mêmes ont appris de leurs parents ou de leurs grands-parents l'usage de la dose d'ABBEY'S chaque matin.

Excursion de jeunes naturaliste

(SECTION FÉMININE)

C'est demain, à deux heures de l'après-midi, (heure avancée) qu'aura lieu l'excursion pour les cercles de jeunes filles. Le rendez-vous est à la maison-mère des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont. Les membres sont priés d'apporter un cartable et une bouteille pour insectes. Com-

me nous le disions dans notre dernière chronique, la présence de institutrices serait grandement appréciée. Les élèves qui ne font partie d'aucun cercle sont aussi invitées.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Feuilleton du "Devoir"

MAGNIFICAT

par RENE BAZIN de L'ACADEMIE FRANCAISE

(Suite)

Alors, les deux mains appuyées sur son bâton, d'un coup de reins, l'homme se mit debout. Et il était grand, étrange et mécontent, sur la lande, à trois pas de sa fille, qui s'était levée aussi.

— Vous partez, père?

— Pas encore! N'aie pas cette espérance-là! Va me chercher l'aumône, à présent, puisque je ne t'emmène pas!

Anna devint toute pâle. La voix de Gildas passa de nouveau dans l'air rapide.

— Je t'attends, dit le père. Tu gagnes assez, dans cette maison...

— Pas tant que vous croyez, et puis j'ai eu des dépenses...

— Des toilettes, je pense!

— Voyez comme je suis!

— Et moi, sauf ma culotte, tout ce que j'ai sur le corps, je l'avais voilà dix ans! Tu me dois une pension. C'est sacré. Tes frères m'envoient bien quelque chose! Allons, va chercher dans ta cache, derrière tes coiffes brodées. Ou bien demandes-en à mon frère. Il t'en doit, et il m'en faut. Sans cela, je fais du tapage.

Elle leva les bras, fit le geste de repousser la menace, et, rapidement, parcourut les cinquante pas de lande qui la séparaient des touffes de chênes et d'ajoncs, cachant la ferme, descendant par le chemin défoncé, traversa la cour, et entra dans la maison.

Quand elle revint, dix minutes après, elle vit que la bicyclette n'était plus au même endroit, les

roues couchées sur l'herbe. Le père avait mis la machine, sans doute, en avant, au delà des vaches qui paissaient, appuyée à de gros buissons qui séparaient la lande d'un champ nouvellement ensemencé, sur le plateau. En tout cas, Corentin Magnaguère était revenu à la même place, où il causait, tout à l'heure, avec sa fille.

Dans sa main droite, Anna portait un paquet de coupures de cinq et de dix francs, de jetons et de sous, enveloppés d'un chiffon de laine grise que serrait une ficelle.

— Il y a cent cinquante et un francs, dit-elle. C'est tout ce que j'avais.

— Pour qu'il dépenses-tu donc? demanda l'homme, en tendant la main.

Il mit le paquet dans la poche de sa veste, et l'y pressa à trois reprises, comme une bourse de fusil à piston.

— Enfin, c'est toujours ça pour le pauvre vieux, je te remercie.

Il avait son bâton de houx penché au poignet droit.

Il regarda un peu de temps sa fille, que la marche et l'inquiétude avaient animée; il cherchait ainsi à deviner "pour qui" elle dépensait. Mais Anna, maîtresse d'elle-même, de ses yeux aussi bien que

de ses mots, soutenait le regard comme une muraille reçoit le soleil.

— Tu! Ho! Bileux!

Les syllabes passèrent encore une fois sur la lande, et, pas plus qu'une pointe de genêt tendu au vent, Anna n'en parut émue. Corentin finit par rire, ce qui lui était une manière fréquente de se tirer d'embarras, et, attirant sa fille, il l'embrassa pour l'adieu.

— Tu es, par ma foi, une belle fille, Anna! Si le goût te venait d'épouser un capitaine au cabotage, ou même, — ça n'est pas plus difficile à prendre, — un capitaine au long cours, tu n'as qu'à revenir dans l'île. On en trouve toujours quelque'un qui muse par les chemins! A plus tard! Quand je n'aurai plus le sou, je repasserai!

Faisant le moulinet avec son bâton, il se mit à suivre, d'un pas rapide, la piste tracée, vers le milieu de la lande, par le pied des hommes et des bêtes. Il eut vite disparu. Anna revint vers la ferme. A l'endroit où le massif d'arbres et de fourrés se levait en bourrelet, pour protéger la maison, elle remarqua que les deux draps que sa tante avait laissés là, étendus, toute la nuit, ne couvraient plus les meules rondes des ajoncs, au bord du chemin. Elle pensa que Marie Me-

guern les avait enlevés. Mais, à peine était-elle entrée dans la cour, qu'elle s'entendit appeler, justement par la fermière.

— Tu as plié mes draps, Anna?

— Non, ma tante.

— Il n'y a pas une demi-heure, Armandine, que j'avais envoyée par là, m'a fait réponse qu'elle les avait encore vus. Où sont-ils, à présent? J'aurais dû lui dire de les rapporter, au lieu de vouloir tout faire par moi-même. Où sont-ils?

Elle levait les bras, et, ne voulant pas dire ce qu'elle pensait, elle s'éloigna en hâte, du côté du poulailler. Mais deux autres personnes avaient entendu ce qu'elle disait, et compris ce qu'elle ne disait pas. Armandine, la petite de onze ans, qu'elle venait de nommer, apparut sur le pas de la porte, et, tournée vers sa mère, mais apercevant aussi Anna qui venait, dit, en tournillant le coin relevé de son tablier:

— Faudrait peut-être pas chercher bien loin, pour savoir où ils sont, les draps?

Ce ne fut pas la mère qui répondit, mais le père, qui revenait du labour et entra dans la cour, en tête du harnais, précédant les boeufs, et Gildas, et Ange. Il leva la tête, et, mécontent, cria, pour que personne ne pût ignorer la leçon:

— C'est mal, ce que tu tiens là, Armandine: non, il ne faut pas rechercher, surtout au temps de guerre, où nous sommes. Il y a tant de misère! Si on retrouvait le bien volé, ça ferait grand tort à la réputation du prochain!

Au fond de la cour, la mère Maguère, ouvrant la porte aux volailles, leva l'épaule droite, plus haut qu'il n'eût fallu, parce qu'elle n'était pas aussi accommodante que son mari. Mais celui-ci reprit, de la même forte voix, et parce qu'Armandine marmonnait on ne sait quoi, et parce que les deux grands fils, Gildas et Ange, arrivaient à la porte de l'écurie, et qu'ils avaient pu entendre quelque chose des paroles de la petite:

— Ecoute encore, Armandine! Je ne peux pas toujours donner de l'argent: mais si je veux faire aumône de mes draps, personne ici n'a le droit d'y redire!

Et il se mit à dételar les bêtes, à côté de Gildas qui, n'ayant pas tout entendu, demandait:

— Que disait-elle donc?

— Rien, mon garçon, rien: une fille qui parle trop, ça n'est pas pour surprendre!

Le repas de midi fut triste et donc rapide. Vers la fin seulement, Alexis le chétif ayant dit: "C'est

demain la veille de Noël, mama m'a promis que j'irais à la messe de minuit", il y eut beaucoup de paroles en l'air, à la fois, car le deux derniers enfants voulaient aller à Muzillac, la nuit, et les parents faisaient semblant de résister, pour que la joie fût pleine et débordante, quand ils auraient dit oui. I fut convenu que toute la famille irait, en carrosse, à la ville; qu'on partirait au premier son des cloches, et que Denise, avec Anna, garderait la maison.

III LA CONVERSATION DANS LA LANDE

Le lendemain donc, au premier son des cloches dans la nuit froide, la carriole était pleine, la lanterne allumée, la jument tenue en bride, solidement, par Gildas, au milieu de la cour. Gildas avait dit: "Je ferai la route en bicyclette, et je serai rendu presque en même temps que vous." Il avait dit "presque", car il savait que la bête, bien avinée, menait grand train la veille, et que le père avait le fouet vigilant. Tout était prêt. Jean Guillaume Magnaguère, voyant que le Rousselle commençait à reculer, puisque le solide poing de Gildas la contraignait à n'aller ni en avant, ni à droite, ni à gauche commanda:

(A suivre)

CE JOURNAL est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par J. B. BÉGIN, propriétaire, et responsable éditorial. GILLES FILLETS administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

Les Royals gagnent et perdent hier

Reading, 12. — Les Royals et les Leysstone ont inauguré une nouvelle série hier après-midi alors que ces deux clubs ont joué deux parties au cours de l'après-midi. Les deux joutes furent très intéressantes et fort contestées. Dans la première rencontre les Royals sont sortis victorieux par un résultat de 6 à 4 tandis que les locaux ont gagné la seconde par 2 à 1.

Comme le Newark a perdu hier contre les Leafs de Toronto et que le Montréal s'est partagé les honneurs avec le Reag, l'équipe de Eddie Holly n'est qu'une demie partie en arrière des meneurs dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Classé à l'arrière pour Montréal dans la première partie et il a tenu ses adversaires à huit coups sûrs bien espacés. Dans la dernière manche, il a fait, et après avoir passé trois hommes sur des balles il fut remplacé par Pomorski qui s'en tira admirablement bien.

Le club visiteur a pratiquement gagné sa partie avec quatre points dans la huitième manche. A la dernière, Reading tenta un ralliement, mais fut arrêté avec deux points.

Dans la deuxième partie, Van Alstyne a tenu les Royals à quatre hits espacés. Les Keys ont fait deux hits mais ils ont su les faire compter. Simmons a commencé la partie mais fut remplacé par Buckalew à la cinquième manche.

Première partie

MONTREAL

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Gautreau, 2b.	5	0	0	4	2	0
Conlan, c.g.	5	0	1	2	0	0
Urbanski, s.s.	5	1	1	2	1	0
Gullev, c.d.	4	2	4	0	0	0
Ripple, c.g.	4	1	0	4	0	0
Head, r.	4	1	2	6	3	0
Riconda, 3b.	4	1	2	1	0	0
Mishkin, 1b.	4	0	2	3	1	0
Claslet, 1.	3	0	0	1	0	0
Pomorski, 1.	0	0	0	0	0	1

Total 38 6 10 27 7 1

READING

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Matthews, c.g.	2	0	0	6	0	0
Partridge, 2b.	2	0	2	1	0	0
Whitman, c.d.	3	0	2	4	0	0
Quellich, c.g.	3	0	0	2	0	0
Poole, 1b.	4	0	1	5	1	0
Conroy, 3b.	3	1	0	0	1	0
Adair, ss.	2	2	1	0	1	0
Leggett, cr.	3	1	2	7	0	0
Veitch, 1.	2	0	0	0	1	0
Grueger, 1.	1	0	0	0	0	0

Total 32 4 8 27 5 1

z-Frappa pour Welch dans la 9e.

Résultat par manches:

Montréal 010 010 040—5 10 1

Reading 001 000 102—4 8 1

Sommaire: Points sur coups de

Head 3, Mishkin 3, Krueger, Partridge, 2, Barrett. Deux buts, Leggett, Mishkin 2, Riconda, Head.

Buts volés, Quellich, Sacrifices, Claslet. Double-jeu, Head à Gautreau.

Laissés sur les buts, Montréal 8, Reading 8. Buts sur balles, de Claslet 7, de Welch 2, Retirés au bâton, par Claslet 6, par Welch 5. Coups sûrs sur Claslet 7 en 8 manches (aucun dans la neuvième), sur Pomorski 1 en 1 manche. Balles passées, Head. Lanceur gagnant Claslet. Arbitres, Derr et Westervelt. Temps 2 h. 30.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Gautreau, 2b.	3	0	0	4	0	0
Conlan, c.g.	3	0	1	0	0	0
Urbanski, s.s.	3	0	0	4	2	0
Gullev, c.d.	2	0	0	2	0	0
Ripple, c.g.	3	0	1	1	0	0
Niebergall, r.	2	1	0	1	0	0
Mishkin, r.	2	0	0	10	1	0
Simmons, 1.	1	0	0	0	0	0
Buckalew, 1.	0	0	0	0	0	0
x-Gaudette	1	0	0	0	0	0

Total 22 1 4 18 9 0

x-Frappa pour Simmons à la 5e.

READING

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
Matthews, c.g.	3	0	0	2	0	0
Partridge, 2b.	1	1	0	2	0	0
Whitman, c.d.	3	1	1	1	0	0
Quellich, c.g.	2	0	1	2	1	0
Poole, 1b.	3	0	0	8	1	0
Conroy, 3b.	2	0	0	0	2	0
Adair, ss.	2	0	0	1	2	0
Krueger, r.	2	0	0	4	0	0
Van Alstyne, 1.	1	0	0	1	2	0

Total 19 2 2 21 11 0

Résultat par manche:

Montréal 0000100—1 4 0

Reading 000200x—2 4 0

Sommaire: Points sur coups de

Whitman, Poole, Gaudette 1. Deux buts, Riconda, Quellich. Trois buts, Whitman. Doubles jeux, Gautreau à Mishkin à Urbanski. Triple jeu, Quellich à Partridge à Adair à Poole. Laissés sur les buts, Montréal 4, Reading 3. Buts sur balles de Van Alstyne 4, de Simmons 1. Coups sûrs sur balles de Simmons 1 en 4 manches, de Buckalew 1 en 2 manches. Lanceur perdant, Simmons. Arbitres, Derr et Westervelt. Temps, 1 h. 20.

AUTRES JOUTES

R. H. E.

Buffalo 110210100—6 12 0

Baltimore 003020000—5 10 1

Batteries: Gould, Wilson et Crouse; Weaver, Gumbert et Gibson, Danning.

R. H. E.

Toronto 020000000—5 8 0

Newark 000000000—2 3 1

Batteries: Allen et H.

R. H. E.

Rochester 002003000—5 12 1

Jersey City 000121000—4 6 1

Batteries: Bell et Jonnard; Smith, Hartmann, Graf et Morrow.

Les éligibles pour la coupe du Duc de Connaught

Treize chevaux sont éligibles à la coupe du Duc de Connaught, qui sera disputée mercredi prochain, le 17 courant, à la piste de Blue Bonnets. Comme le savent les fervents du turf, cette course est réservée à la division canadienne.

Cette classique a les conditions d'un handicap. La bourse est de \$1200 ajoutés et le propriétaire du vainqueur a droit au trophée donné par le duc de Connaught, alors qu'il était gouverneur général du Canada.

Voici la liste des éleveurs qui y ont souscrit ainsi que les chevaux qu'ils ont inscrits:

Mme R. Arbiq, Span et Kauri.

Ecurie Cardinal, Nipigon.

R.-W.-R. Cowie, Froth Blower, Kingsway et Master Bobbie.

Mme E. Glasco, Mr Gaiety.

Ecurie Marsonia, Pottery et Cudgette.

Hon. Donat Raymond, Step Off.

J.-E. Smallman, Gay Parisian et Sea Kale.

Ecurie Seagram, Kittling.

A LA PISTE

Une grande activité régnait hier matin à Blue Bonnets. Un train spécial de seize wagons est arrivé d'Ottawa. Deux wagons ont été laissés à Dorval et les autres ont continué à Blue Bonnets. Hier après-midi, à 5 heures, sept vaches arrivaient à la piste. Le secrétaire Jack Campbell est en même temps arrivé en ville et il était à la piste à bonne heure pour faire la distribution des pesantes des éligibles aux classiques.

Francis Nelson et David Gillies, commissaires de la Canadian Racing Association, sont aussi en ville depuis hier soir. Le premier, après un bel hiver à Agua Caliente, a l'air plus jeune que jamais.

Mortimer Mahoney, surintendant du département du mutuel, est arrivé de Baltimore. M. Mahoney, qui est aussi directeur du Maryland Jockey Club, déclare que la réunion de Pimlico, ce printemps, fut couronnée d'un beau succès financier.

John P. Turner, aussi du personnel des juges, est arrivé de Toronto. Il officie aussi à Pimlico et les autres pistes du Maryland, ainsi qu'au parc Hialeah, de Miami, en hiver.

Mike Grant, un vétéran du turf à Montréal, sera encore juge du parcours et directeur du "paddock". Mike dit qu'il ne se rappelle plus de la première année qu'il a vu courir des chevaux.

S'il fait beau samedi après-midi, on s'attend à une foule énorme. Les vendeurs, aux bureaux du Montreal Jockey Club, n'ont pas eu beaucoup de répit, depuis le commencement de la semaine.

Demain après-midi il y aura deux numéros spéciaux à l'affiche. Le Kindergarten constitue la quatrième course, et le handicap Blue Bonnets, la cinquième.

La direction du Montreal Jockey Club insiste pour attirer l'attention des preneurs au fait que la première course aura lieu exactement à 2 heures 45. L'heure des courses sera indiquée sur les programmes et on peut suivre l'horloge à la lettre pour faire en sorte que le dernier appel ait lieu à 5 heures 30.

Baseball au Parc LaFontaine

La mauvaise température de dimanche dernier a forcé la Ligue de Baseball Starr du Parc LaFontaine à remettre les deux parties qui devaient être jouées en fin de saison, pour dimanche prochain, elle a mis à l'affiche un autre double programme qui aura lieu de plaisir aux nombreux amateurs qui se rendront au parc.

La première partie qui commença à deux heures précises, mettra aux prises les Bardsal et le Millionnaire; W. Mandeville du Bardsal et R. Morin du Millionnaire s'efforceront de remporter la victoire pour leur club respectif, mais ils auront fort à faire car les deux équipes possèdent des hommes qui savent frapper dur.

Aussitôt la première partie terminée, le Restaurant Moisan et le J.-T.-Z. Patenaude en viendront aux prises dans la deuxième partie du programme. Le Restaurant Moisan qui est un nouveau venu dans la ligue (catégorie 16 à 18 ans) aura une dure tâche sur les bras car le J.-T.-Z. Patenaude est une équipe qui fera la vie dure à bien des clubs de la catégorie senior.

La Ligue de Baseball Starr du Parc LaFontaine fait tout ce qu'elle peut pour donner du beau jeu aux amateurs de Montréal et elle mérite certainement d'être encouragée par le public qui se rend toujours nombreux à chaque programme qu'elle donne.

La Ligue des Cantons de l'Est

Aucune partie dans la Ligue n'a été jouée dimanche dernier à cause de la pluie.

La Ligue donnera le programme suivant le 14 juin.

Le St-Hyacinthe sera l'hôte du Farnham, à Farnham, pour la première fois cette saison. Le gérant Brunet, de St-Hyacinthe, espère bien causer une surprise au Farnham. Le Farnham prétend qu'il conservera la tête de la Ligue qu'il détient actuellement.

La seconde partie de la Ligue sera jouée à Granby avec le Acton-ale.

L'on compte sur une mise hors de combat

Deux boxeurs seront fort déappointés s'il n'y a pas une mise hors de combat lors de la rencontre Pete Sanstol et Arthur Giroux pour le championnat du monde au Forum mercredi soir prochain, et ce sera Arthur Giroux et Pete Sanstol.

A la suite d'un entraînement sérieux par les deux hommes à différentes heures au gymnase Ste-Brigitte hier après-midi, devant une foule qui débordait de la salle, les deux hommes se sont dits confiants de l'emporter par K. O. Giroux s'était déjà exprimé de cette façon dans des termes "à la Jack Sharkey", mais ce n'est qu'hier que Pete Sanstol, qui est toujours très peu loquace, s'est décidé à faire une déclaration.

"Je crois, a dit Sanstol, que je devrais gagner par K. O. en moins de dix rondes. Je n'ai aucun désir de me vanter, mais je crois sincèrement que je suis plus fort et plus rapide pour ce combat que je ne l'ai jamais été, j'ai signé pour un combat de quinze rondes parce que j'ai toujours pensé que le combat ne se rendrait pas là. Je ne veux pas enlever le crédit à Giroux, mais les combats auxquels il a pris part ont été contre des hommes inférieurs, à part quelques-uns, et les bons boxeurs qu'il a rencontrés étaient des poids mouches et non des poids coqs, tels que Davies et Genaro. Dans ces deux combats il avait un bon avantage en fait de force et de pesantier. Dans aucune de ces rencontres il ne réussit pas même à envoyer son homme au plancher. Je crois par le fait pouvoir avancer sans me vanter qu'il n'a pas rencontré un homme de ma force et de ma vitesse.

"Giroux a eu beaucoup de difficulté à battre Frisco Grande, tandis que j'ai mis ce boxeur hors de combat en quelques rondes. J'ai mis Phil Tobias hors de combat, et celui-ci a tenu Davies à un verdict nul, et a battu plusieurs poids mouches avec lesquels Giroux a fait la limite. Il y en a encore le fait que Tommy Palacio a envoyé Giroux au plancher pour neuf secondes. Il est vrai que Palacio fut mis hors de combat par Giroux plus tard, mais ce n'est pas où je veux en venir. Le fait qu'il fut envoyé au plancher démontre que son menton est vulnérable et je le crois plus fort que Palacio, ce qui me fait croire que j'arrêterai le champion canadien.

"Il n'y a aucun secret au sujet de la tactique que je me propose de suivre mercredi soir prochain. Je me servirai de toute la vitesse que je possède pour fatiguer Giroux et je le mettrai hors de combat lorsqu'il sera épuisé par la rapidité que je mettrai dans le combat et les coups qu'il aura reçus. J'ai l'intention de faire un combat ouvert, car je ne crois pas que Giroux frappe bien fort, pour la classe poids coq le moins. Il a couché quelques poids mouches, tels que le médior Joe Villeneuve, qui fut taillé en morceaux par Bobby Leitham, un boxeur que j'ai battu facilement. Il est vrai que n'importe quel boxeur sera mis hors de combat s'il est frappé au bon endroit et de la bonne façon, et je ne suis pas une exception, mais je crois que je tiendrai Arthur tellement occupé à se défendre qu'il n'aura pas l'occasion de se placer pour décrocher un coup assez dur pour me mettre hors de combat. Je prévois une victoire en ma faveur en dedans de dix rondes.

Giroux avait terminé son travail de l'après-midi fut aussi positif que Sanstol: "Sanstol n'a jamais montré qu'il pouvait tuer personne, a-t-il dit: "Il fut envoyé au plancher par Bernasconi et Scalfaro la seconde plusieurs fois. Je crois de la façon dont j'ai développé mes coups que je frappe aussi fort, sinon plus fort qu'aucun de ces deux boxeurs, et je crois que je finirai Sanstol vers la douzième ronde. Il se fatiguera avec sa vitesse durant les huit premières rondes. Il me donnera une quantité de coups qui ne pourront pas briser un œuf, et lorsqu'il deviendra fatigué, je commencerai à prendre des forces, et je le frapperai si fort dans le corps qu'il pliera en deux.

LES COUPS DE CIRCUIT

LIGUE INTERNATIONALE

Morehart, Newark 1

Mueller, Baltimore 1

Crouse, Baltimore 2

Cohen, Newark 1

Hunt, Rochester 1

LIGUES MAJEURES

Klein, Philles 1

Hurst, Philles 1

Averill, Indiens 1

Morgans, Indiens 1

Goslin, Browns 1

Burns, Browns 1

Harris, Sénateurs 1

LES MENEURS

Fox, Athlétiques 15

Ruth, Yankees 13

Arlett, Philles 11

Simmons, Athlétiques 9

Gehrig, Yankees 9

Averill, Indiens 9

TOTAL PAR LIGUES

Ligue Américaine 173

Ligue Nationale 184

Total 357

L'Ass. Américaine

LES PARTIES D'HIER

A Columbus:

Milwaukee —8 12 1

Columbus —5 9 2

Inott et Manon; Parmalee, Baker et Desautels.

A Louisville:

St-Paul —4 9 4

Louisville —5 11 1

Brean et Fenner; Weiland, Thompson et Shea.

A Toledo:

Kansas City —1 7 0

Toledo —2 9 0

Bayne et Peters; Ryan et Devorner.

Mercier revient à l'Arena

Alfred Mercier, qui rencontrera Eddie Elzard dans une préliminaire de 30 minutes, lundi soir prochain, à l'Arena Mnt-Royal, est un Canadien français du lac Bouchette. C'est le cousin du boxeur Elzard Rioux, leurs mères étant les deux sœurs, Mercier, comme son cousin, a fait de la boxe comme amateur pendant quelques mois mais il a préféré se livrer à la lutte.

Il pratique ce sport comme professionnel depuis deux ans et il a rencontré plusieurs bons adversaires, comme il le déclarait lui-même lorsqu'il a lutté ici pour la première fois.

Il compte sur l'encouragement de ses compatriotes de la province de Québec pour remporter des succès à Montréal même où il a l'intention de se fixer pour peu qu'il devienne populaire. Comme les amateurs ont pu s'en rendre compte lors de sa victoire sur Sator Arnold, il y a une quinzaine de jours, Mercier est très agressif et il sait appliquer comme pas un le coup de bélièvre qui a rendu Nonenberg si dangereux pour les lutteurs qui se sont mesurés avec lui.

Les promoteurs ont bien l'intention de lui donner du travail pour peu qu'il continue à plaire au public comme il l'a fait lors de ses débuts. Ce ne sera pas de sa faute si Mercier ne parvient pas à se qualifier pour les finales, car il se propose de fournir à chaque rencontre un maximum d'effort.

Le programme de lundi soir prochain comporte une fameuse finale entre Nick Lutze et Pat McGill. L'Irlandais, à la suite de sa victoire sur Jack Jackson, lundi dernier, est presque certain de battre Lutze, vainqueur de Stasiak. Il a confiance que ses tactiques finiront par faire perdre la tête à son jeune adversaire, ce qui lui permettra de le coucher pour les trois secondes réglementaires. Il est douteux cependant que Pat McGill réussisse à faire ce que Stanley Stasiak n'a pu exécuter. Lutze est un lutteur averti qui ne prend pas de chances inutiles. Il rend les coups qu'on lui donne mais il n'a pas recours à la brutalité habituellement comme c'est le cas pour McGill.

La semi-finale entre Johansen et Adorée-Baffert est une autre rencontre qui méritait de figurer comme finale. Les deux adversaires sont courageux et agressifs. Ils sont également rapides et il en résultera un combat fort intéressant pour les connaisseurs.

Sailor Arnold et Alex Andreason fourniront une préliminaire de vingt minutes. Paul Gaudet et Ted Bell compléteront cet excellent programme par une autre préliminaire de 20 minutes, première rencontre de la soirée.

Les promoteurs comptent sur l'encouragement du public qui ne le leur a pas ménagé depuis le commencement de la saison. Il est vrai que tous les programmes offerts ont été excellents et que pas une seule fois les amateurs n'ont été déçus. Ils ne le seront pas tant que les promoteurs Riopel et Létourneau pourront obtenir les services des lutteurs qu'ils comptent mettre à l'affiche au cours de cette saison.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

New-York 020 020 010 03—8 17 2

Pittsburg 021 000 020 01—6 14 2

Berly et Hogan, O'Farrell; Meine, Spencer, Groskloss et Phillips.

Boston 002 000 001—3 6 0

St-Louis 000 000 000—0 4 1

Seibold et Spohrer; Johnson, Rhem et Wilson.

Philadelphie 000 001 100—2 9 2

Chicago 001 200 00x—4 10 0

Benge, H. Elliott, Fallenstein et Davis; Smith et Harnett.

Brooklyn 000 000 001—1 10 0

Cincinnati 001 000 001—2 10 0

Vance, Quinn et Lopez; Johnson et Sukerforth.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis 300 000 320—8 14 1

Philadelphie 000 011 000—2 7 4

Hebert et Ferrell; Walberg, Krauss et Heving.

Les prélats espagnols

Ils émettent un manifeste dans lequel ils reprochent au gouvernement de Madrid d'avoir fait preuve de mollesse

Madrid, 12 (S.P.A.). — Les principaux prélats ont émis à Tolède, il y a quelques heures, un manifeste où ils reprochent au gouvernement d'avoir fait preuve de mollesse dans la répression des manifestations antirépublicaines, d'avoir promulgué certains décrets sur la liberté des cultes et où ils affirment qu'il sera du devoir des catholiques de s'unir aux prochaines élections pour élire à l'assemblée constituante des députés qui "défendent les intérêts de l'Eglise".

Les prélats ajoutent qu'ils ont décidé de surveiller attentivement les actes du gouvernement quant à la protection des institutions catholiques.

A la tête des signatures, il y a celle du cardinal-primat Segura, qui est présentement en Italie, et qui, dans une lettre pastorale écrite il y a plusieurs semaines, a déjà défendu les droits de l'Eglise.

On dit que les ministres discuteront le manifeste à leur prochaine réunion. Il se peut que le cabinet applique sa récente résolution de remettre entièrement à l'assemblée constituante la question des relations de l'Eglise et de l'Etat.

PROTESTATIONS FEMINES

Madrid, 12 (S.P.A.). — Les associations catholiques féminines d'Espagne protestent contre des décrets gouvernementaux qu'elles estiment contraires aux intérêts de la religion.

Huit mille femmes de Gijón ont envoyé au président Alcalá Zamora des télégrammes lui demandant de permettre la réouverture de certaines églises. Des associations féminines de Penafiel, de Huesca, de Casimilleja, de Cuzman, de Plasencia et de Ronda ont envoyé des protestations contre des mesures qu'elles qualifient d'anticatholiques.

A Logrono, le gouverneur a ordonné l'arrestation d'un groupe de catholiques qui avaient fait une procession religieuse dans les rues, en contravention à un ordre des autorités. L'arrestation a été effectuée sans incident.

Sanction de bills

Liste des lois que le juge Anglin a ratifiées hier après-midi à Ottawa

Ottawa, 11. — Voici la liste des bills qui ont été ratifiés cet après-midi:

Loi ratifiant et confirmant certains contrats relatifs à l'usage en commun de certaines voies et locaux de la Compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique à Regina par les chemins de fer Nationaux du Canada.

Loi modifiant la loi des chemins de fer Nationaux du Canada.

Loi modifiant la loi de la preuve au Canada.

Loi modifiant la loi des délibérations conditionnelles.

Loi concernant la "Northern Alberta Railway Company".

Loi modifiant la loi des traités.

Loi modifiant la loi de la Royale gendarmerie à cheval du Canada.

Loi modifiant la loi d'indemnisation des employés de l'Etat.

Loi concernant la compagnie du chemin de fer terminal d'Essex.

Loi concernant "The Burrard Inlet Tunnel and Bridge Company".

Loi concernant la construction et l'entretien d'un pont sur le fleuve Saint-Laurent, à Caughnawaga.

Loi concernant "The Restigouche Log Driving and Boom Company".

Loi concernant un certain brevet de "W. Willey and Sons, Inc."

Loi pour faire droit à Agnes Sarah Evelyn Ballard McNaught.

Loi pour faire droit à Dorothy Helen Marie Debnam Almon.

Loi pour faire droit à Rosa Maud Thomson Checketts.

Loi pour faire droit à Mary Ellen Margaret Montague Burrows.

Loi pour faire droit à Olive Hamley Fraser Mann.

Loi pour faire droit à Eleanor Fritz Lawson.

Loi pour faire droit à Ellen Jane Easton Graham.

Loi pour faire droit à Joseph Norman Berger.

Loi pour faire droit à Joan Marguerite Loggie.

Loi pour faire droit à Alice Boyne Ostiguy.

Loi pour faire droit à Eileen Sybil Wolfe.

Loi pour faire droit à Helen Bolland Beattie MacNicol.

Loi concernant The Algoma Central and Hudson Bay Railway Company.

Loi modifiant la loi du jour de l'Armistice.

Loi concernant la "Grain Insurance and Guarantee Company".

Loi concernant la Haute Cour subsidiaire de l'Ancien Ordre des Forestiers dans la Puissance du Canada.

Loi constituant en corporation la Acme Assurance Company.

Loi modifiant la loi du droit d'auteur.

Loi allouant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1932.

Président du Sénat français

Paris, 12 (S.P.A.). — Le sénateur Albert Lebrun a été élu président du Sénat en remplacement de M. Paul Doumer, qui, samedi, entrera en fonctions comme président de la République.

M. Lebrun était vice-président du Sénat avant l'élection de M. Doumer à la présidence de la République. Il représente Meurthe-et-Moselle à la Chambre haute. Au cours d'une carrière politique d'une trentaine d'années, il a occupé des postes dans divers cabinets.

M. Laframboise est acquitté

Il était accusé de conspiration pour vol de documents électoraux — Un alibi — Témoignage de Wilfrid Gravel

Le juge Enright a acquitté honorablement M. J.-H. Laframboise à son examen volontaire qui a eu lieu hier après-midi de l'accusation de conspiration pour commettre un vol de documents électoraux logée contre lui, Me Edouard Masson et le Dr J.-E. Desrochers, dans l'affaire d'élections de Sainte-Marie en octobre 1928.

Après avoir entendu sept témoins qui ont raconté l'emploi qu'avait fait de son temps l'accusé la veille et le matin du vol à main armée, le juge en est venu à la conclusion que M. Laframboise n'avait rien eu à faire avec cette offense et qu'il était inutile de l'envoyer subir son procès avec Me Edouard Masson et le Dr Desrochers.

Les témoins entendus hier après-midi furent: Me Joseph-Eugène Lafontaine, avocat, Eugène Doucet, imprimeur, Wilfrid Gravel, Louis Gendreau, Joseph-P. Lanouette et le notaire Antonio Brien. Ils ont dit, en résumé, qu'au cours de la soirée qui avait précédé le vol de documents au comité du candidat Langlois, ils s'étaient rencontrés chez l'imprimeur Doucet, rue Papineau, près Sherbrooke, et que l'accusé était allé avec eux. Ils ont juré que M. Laframboise n'avait pas parlé de ce qui devait se passer le lendemain matin et qu'il n'avait communiqué avec personne à ce sujet.

Vers trois heures du matin, M. Laframboise est parti avec Me Lafontaine et M. Gendreau pour aller terminer la nuit au Vigor où ils prirent une chambre.

Le témoin Wilfrid Gravel, qui est sous le coup d'une accusation de parjure pour avoir déclaré à l'enquête que Masson-Laframboise-Desrochers qu'il avait vu Laframboise à l'insure Building dans la nuit qui a précédé le vol de documents électoraux, a fait une correction à son précédent témoignage. Il a dit qu'il s'était trompé lorsqu'il avait déclaré avoir vu Laframboise.

"Je ne le connaissais pas très bien alors, a-t-il dit, mais maintenant je le connais mieux et je suis certain qu'il n'était pas à l'insure Building. C'est un autre que j'ai confondu avec lui. Je suis positif que l'homme que j'ai vu ressemblait à Laframboise, mais aujourd'hui je suis certain que ce n'était pas lui."

Le juge et Me Robert Bourassa, substitut du procureur de la couronne, ont longuement interrogé le témoin pour savoir pour quelle raison il avait déclaré précédemment avoir vu Laframboise alors qu'il ne l'avait pas vu. Le témoin a dit qu'il s'était trompé comme ça pouvait arriver à tout le monde et il a nié avoir reçu des promesses ou de l'argent pour venir rendre ce dernier témoignage.

Après avoir entendu tous ces témoins qui étaient unanimes à déclarer que Laframboise ne pouvait pas avoir pris part à l'organisation d'un vol à main armée, puis qu'il avait été en leur compagnie continuellement, le juge a honorablement acquitté l'accusé.

Me Joseph-Eugène Lafontaine et Me J.-P. Lancôt occupaient pour l'accusé pendant que Me Robert Bourassa représentait la poursuite.

Le tourisme

TROISIEME INDUSTRIE DU PAYS

Ottawa, 12 (S.P.C.). — Un rapport du bureau fédéral des statistiques indique que le tourisme reste au troisième rang des "industries" du pays. Les touristes qui sont venus au Canada en 1930 ont été plus nombreux, par contre leur nombre a augmenté de 3,000,000 par rapport à l'année précédente.

Le bureau des statistiques estime à \$279,238,000 le total des déboursés que les touristes ont fait en ce pays l'année dernière. Ce chiffre est inférieur au total de 1929, qui était de \$309,379,000, mais il est de \$4,000,000 celui de 1928. Le total de 1930 se répartit ainsi: les touristes des Etats-Unis voyageant en automobiles ont dépensé \$202,409,000; les touristes de ce même pays voyageant en chemins de fer et en bateaux ont déboursé \$63,238,000; les touristes de tous les autres pays du monde ont dépensé \$12,955,000.

Les automobiles de touristes des Etats-Unis ont atteint le total de \$4,009,000 l'année dernière, ce qui constitue une augmentation d'environ un million par rapport à 1929. Il y avait généralement trois ou quatre touristes par automobile.

Par rapport aux provinces, le total des automobiles de touristes — on compte dans cette catégorie les automobiles étrangères séjournant au moins un jour, mais pas plus de soixante jours — se répartit ainsi: provinces maritimes, \$7,876; Québec, \$80,020; Ontario, \$93,607; Manitoba, \$15,891; Saskatchewan, \$7,343; Alberta, \$1,174; Colombie britannique, \$13,728.

Les Canadiens voyageant en touristes en 1930 ont dépensé à l'étranger \$113,292,000; en 1929, les touristes canadiens avaient dépensé à l'étranger \$12,645,000.

Le jugement sur la radio

Ottawa, 12 (S.P.C.). — Il est probable que la Cour suprême du Canada rendra son jugement le 23 juin sur la question des juridictions provinciales et fédérales en matière de radio.

M. le juge Duff, qui a subi une grave opération il y a quelques semaines, est assez rétabli pour siéger, maintenant.

Feu M. Fred. Hague

M. Frederick Hague, avocat bien connu de cette ville, est décédé à l'âge de 69 ans.

Mar

M. Herbert Marler, ministre canadien au Japon, est arrivé hier soir à Montréal. Il a pris ses appartements au Ritz-Carlton.

Une fête au Dr P.-Z. Rhéaume

Ses amis et confrères à l'Hôtel-Dieu lui offrent un dîner à l'occasion de son départ pour l'hôpital Saint-Luc dont il prendra la direction — Allocutions des Drs Edmond Dubé, Paul Bousquet, Donald Hingston, L. Fortier et A.-H. Desloges

Le Dr Pierre Z. Rhéaume, professeur de chirurgie-opératoire, à l'Université de Montréal, a été fêté hier soir, au Cercle Universitaire, où ses amis et confrères de l'Hôtel-Dieu lui ont offert un dîner intime à l'occasion de son prochain départ pour le nouvel hôpital Saint-Luc dont il va prendre la direction. Ce dîner, qui réunissait cinquante convives, était sous la présidence du Dr Paul Bousquet, président du bureau médical de l'Hôtel-Dieu.

Le Dr E. Gariépy avait organisé le menu d'une caricature tout à fait originale représentant le Dr Rhéaume dans une barque dont la voile est constituée par un énorme estomac voguant vers des rivages nouveaux. Le spécialiste de l'estomac maintient sa voile au moyen d'un long intestin pendant qu'un "doux zéphyr" représenté par un petit ange potelé souffle dans une corne pour faire avancer l'embarcation. De travers dans la barque, un volume sur l'estomac traitant de la "technique opératoire". C'est une allusion au volume que le Dr Rhéaume publiera bientôt.

C'est le Dr Ed. Dubé qui a fait l'éloge du héros de la fête intime d'hier soir. Il a rappelé ses débuts comme jeune médecin sous la direction du professeur Hervieux et plus tard du Dr Gatien.

"Il a choisi une des spécialités les plus dangereuses, a dit le Dr Dubé: l'estomac et l'intestin. Après avoir touché à presque tous les organes du corps humain, il a trouvé sa voie: il s'est créé une spécialité."

"Pendant la grande guerre, il a voulu faire sa part, lui aussi, et il est allé au front combattre non pas pas avec des fusils mais avec le couteau qui sauve. Il a été chirurgien en chef de l'hôpital Laval et lieutenant-colonel."

"Rhéaume est le type par excellence de l'honnête homme, du médecin qui refuse d'opérer quand ce n'est pas opérable. Comme nous tous, il n'est pas fortuné mais il est consciencieux et l'opération difficile lui rapporte mille dollars qu'il ne le ferait pas si le patient n'est pas opérable. En plus d'une circonspection, j'ai constaté moi-même jusqu'à quel point Rhéaume avait le souci de bien remplir son devoir professionnel. Les pauvres reçoivent de lui autant de considération que les riches et la fortune n'a pas d'importance."

"Il fallait le dernier congrès médical pour révéler Rhéaume sous un jour que nous ne connaissions pas: comme organisateur. Il s'est mis au travail dès le lendemain de sa nomination comme président et il a sacrifié des semaines de son temps pour organiser le plus beau congrès qu'on ait encore eu. Il y a réussi."

"C'est une perte enregistrée par l'Hôtel-Dieu que le départ du Dr Rhéaume. Tous ses amis et confrères le regretteront mais ils devront se féliciter que ce soit chez eux, à l'Hôtel-Dieu qu'on soit venu chercher un médecin pour prendre la direction de l'hôpital Saint-Luc. Souhaitons que ce soit toujours chez nous qu'on vienne chercher des médecins pour occuper les chaires importantes à l'Université."

Le Dr Paul Bousquet a donné lecture d'une lettre adressée au Dr Rhéaume par les RR. Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal. En lui exprimant leurs remerciements pour tout ce qu'il avait fait pour l'Hôtel-Dieu, les Religieuses lui ont souhaité le succès. Elles lui ont offert une magnifique gerbe de fleurs pour Mme Rhéaume.

Le Dr Donald Hingston a parlé du gentilhomme sans reproche que le Dr Rhéaume a toujours été comme étudiant et comme médecin. Le Dr L. Fortier et le Dr A. H. Desloges ont également adressé la parole.

Avant pris place à la table d'honneur, le Dr Paul Bousquet, président, le Dr P.-Z. Rhéaume, le Dr L. Fortier, le Dr Ed. Dubé, le Dr Albert LaSalle, le Dr P. Roux, le Dr A. H. Desloges, le Dr Donald Hingston et le Dr A. Saint-Pierre. On remarquait aux autres tables: les docteurs Eugène Thibault, H. Lebel, P. Sénécal, Charles Larocque, Adrien Bonin, Zénon Lesage, Jos. Gravel, Ernest Prud'homme, John Kennedy, P. A. Robichaud, Oscar Mercier, Charles Langlois, Henri Coupal, G. E. Béard, Charles Nadeau, Adrien Larose, Léopold Blais, J.-B. Prince, B. Dumas, Roland Roux, Réginald Savoie, J. H. Legendre, E. P. Grenier, E. Gariépy, Ernest Trottier, Georges Badaeux, Lionel Lamy, Henri Lespérance, Ubaldo Bessette, Maurice Legare, J. H. Lussier, Roméo Pélipin, Hervé Legrand, R. Gatien, C. A. Décarry, Charles Mathieu, Ed. Desjardins, R. Rochette et Jules Braby.

Sportan est mort

Basil Sportan, 26 ans, 625 rue Bridge, est mort hier soir, à l'hôpital Western, à dix heures trente, après avoir été blessé mardi matin par John Monastyrsky. L'agresseur, qui est lui-même en danger de mort à l'hôpital Général, avait frappé Sportan à coups de couteau mardi matin, à son domicile, rue Bridge. Il avait également blessé Mme Sportan et deux constables, Beauchamp et Liboiron, qui avaient tenté de l'arrêter. Il fut blessé lui-même à la tête et à la poitrine par un autre constable qui fut tiré deux coups de feu sur lui pour l'arrêter.

Le cadavre de Sportan a été transporté à la morgue pour l'enquête du coroner qui aura probablement lieu demain matin.

L'exposition d'Ormstown

M. Honoré Mercier la visite accompagné des courtiers parlementaires de Québec — Les bestiaux canadiens

M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et député de Châteauguay, a visité officiellement hier après-midi, l'exposition de bestiaux d'Ormstown.

M. Mercier était accompagné des courtiers parlementaires de Québec qui étaient allés visiter auparavant les gigantesques travaux exécutés à Beauharnois.

L'exposition annuelle des bestiaux, à Ormstown, est la plus importante au Canada, après l'exposition de Toronto. La région des Cantons de l'Est possède les plus beaux troupeaux laitiers du Canada. Ses éleveurs, M. Ness, en particulier, ont remporté les premiers prix sur tous les expositions du Canada. Aussi les éleveurs viennent-ils de tous les coins du pays pour assister à l'exposition d'Ormstown.

Les sujets exposés étaient superbes. Le premier prix a été remporté par des Ayrshires, race où les éleveurs des Cantons de l'Est se sont spécialisés. La parade en offrait de magnifiques spécimens.

Mais la partie la plus intéressante de l'exposition avait trait surtout aux bestiaux canadiens.

La vache canadienne est toute noire, comme la vache bretonne et la normande. La tête fine, les cornes bien effilées, elle est souple et agile et semble avoir un tempérament bien particulier, mais sans méchanceté.

Les éleveurs se sont intéressés à la vache canadienne depuis dix ans environ. A part une résistance remarquable aux intempéries du climat canadien elle n'offrait alors rien de remarquable au point de vue production laitière. Les éleveurs ont dû faire des croisements répétés avec la race Jersey, reconnues pour la richesse du lait. Ils ont réussi à former une race qui a gardé les qualités des races Jersey et Canadienne.

La race Jersey n'a pas donné tout ce qu'on en espérait. On sait que cet animal de taille très médiocre donne un lait d'une grande richesse, en sorte qu'il est fort recherché pour la production du beurre. Mais il a eu beaucoup de difficultés à s'acclimater et l'on doit continuer à importer de nouveaux sujets pour maintenir les qualités de la race. Toutefois, il semble que l'acclimatation se fait de mieux en mieux.

L'exposition de cette année a été un véritable succès à tous points de vue. L'assistance a été si considérable que l'on se demande s'il ne faudra pas construire une nouvelle salle.

Ormstown a déjà une grande salle à deux étages construite avec l'aide des gouvernements.

A un dîner, hier soir, M. Mercier a déclaré que le gouvernement avait déjà fait généreusement sa part pour la construction de la salle actuelle, et qu'il continuerait son aide.

M. N. April, agronome du comté, a fait visiter l'exposition aux courtiers.

La loi du droit d'auteur

Elle reçoit la sanction royale — Le sénateur Casgrain parle des Soviets

Ottawa, 12 — En proposant, au Sénat hier, que soit lu pour la deuxième fois le projet de loi tendant à modifier la loi du droit d'auteur, le sénateur Willoughby indique qu'il importe de l'adopter le plus tôt possible pour qu'il arrive à Rome avant le 1er juillet, fin du délai accordé pour les adhésions à la convention de Rome. Les sénateurs Lemieux et Forke désirent des explications.

Le sénateur Dandurand dit que le bill est important et qu'il s'inspire d'un principe recommandable, mais qu'il n'accorde pas assez de protection aux auteurs. Il voulait proposer des modifications, mais il s'en abstient pour ne pas retarder l'expédition du texte à Rome. Il a décidé d'accepter le bill parce que le gouvernement a annoncé son intention d'y apporter des amendements à la prochaine session.

Le sénateur Lacasse demande qu'il soit renvoyé à un comité spécial, mais le sénateur Lemieux proteste contre cette proposition, non pas parce qu'il ne veut pas retarder le bill, mais à cause d'une communication qu'il a reçue à ce sujet. Le projet de loi est en fin adopté et il reçoit la sanction royale.

Le sénateur Casgrain, en proposant que soit lu pour la deuxième fois le projet de loi tendant à établir un régime de cartes d'enregistrement pour les étrangers, dit que la mesure doit être étudiée au Sénat, plus indépendamment que les communes en ses matières.

Les bolchevistes font des recrues dans les périodes de marasme, dit-il. Il félicite le premier ministre d'avoir interdit les importations de Russie et il espère qu'on ira plus loin et qu'on cessera toute relation avec ce pays.

Le but des agitateurs est de détruire le régime actuel de vie sociale, morale et religieuse. La Russie veut imposer ses doctrines au reste du monde et profite du malaise présent, à cette fin. Les agents de Moscou sont fort actifs; il y en a des foules au Canada. Ils créent des troubles et travaillent contre la civilisation et les droits civils.

Le sénateur Casgrain attribue la révolution espagnole aux communistes russes.

Les communistes espagnols sont allés en Russie en 1922 et 1923 et y ont déclaré qu'ils pouvaient amener les ouvriers espagnols au communisme. Ils y ont réussi et ont renversé la monarchie.

Le sénateur Casgrain se deman-

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — St-André — St-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

LUNDI 15 MARS

17e Vente Annuelle des Chefs de Rayons

A.-J. DUGAL Vice-Président et Directeur-Gérant H.-L. BERNARD Surintendant G.-A. MONGENAI Assistant-Surintendant Paul BAUSET Surintendant du Comptoir Postal	Armand DUPUIS Secrétaire-Trésorier Charles MARCHAND Gérant des Ventes Eustache LETELLIER de SAINT JUST Directeur de la Publicité O. TURGEON Gérant du Comptoir Postal
---	---

L.-S.-C. POLICAIN Toiles et coton H. TURCOTTE Confection pour dames M. GENDRON Comptable A. BAROLET Soieries J. W. OUMET Crédit J.-E. BOUCHER Dir. du Personnel J.-K. DUKE Vérificateur J.-OVIDE GIROUX Optique et Coiffure E. POITRAS Contrôleur E. LECAVALIER Surveillant L.-H. GAGNON Confection pour fillettes L.-J. ROULLARD Bâ et Gants E. CHRISTIN Tabac L.-P. LETOURNEAU Sacs, rubans, dentelle A. RAYMOND Effoies et tissus lavables J.-A. HARDY Articles électriques J.-B. SENECA Mercerie et chapeaux pour hommes L. BRIERE Chaussures pour hommes, Matras et valises Charles DUBOIS Buffet-Pâtisserie	A. MONGEAU Confection pour hommes Max. LEBEAU Vaiselle et Verrerie C.-M. KYDD Cadres et Miroirs Nap. ROUSSEAU Confection pour garçons Geo. PILON Sport — Acc. d'autos A. JETTE Service du Clergé Théo. BEAULIEU Chapeaux pour Dames Mlle A. LEPAGE Corsets Mme E. BEDARD Articles de fantaisie A. BEAUDOIN Rideaux, draperies O. EMOND Lingerie pour dames E. LAROSE Douanes H. CHARBONNEAU Papier-tenture J.-A. LEMIEUX Lettres des étiquettes H. VERVILLE Photographies et radios H. FRANCOEUR Réception L.-S. BEAUDIN Poèles, fournales G. GENDRON Bijouterie F.-T. BESNER Meubles-Literie	A. LEGER Mercerie pour garçons L.-G. LARICHELIERE Tapis — Préfats S.-T. GRENIER Objets de piété Ant. COMTOIS Papeterie-Librairie — Argentier J. CELINAS Maître de Poste — Information Alf. RACICOT Sous-sol d'Economies Alb. LESAGE Jouets H. LEDUC Livraison J.-L. BOURASSA Achat de fournitures O. CLOUTIER Bonbons A. LAFREYNE Chaussures pour dames E. GINGUE Etalagiste A.-R. TRUDEL Chef du bureau de Publicité Rosario ROBERT Réception des marchandises L. COULOMBE Mercerie — Chaussures J. GAGNON Confection pour Dames E.-A. CHARBONNEAU Fournitures L.-G. BISSONNETTE Ferronnerie et Peinture
---	---	---

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire
A.-J. Dugal, v.-p. et dir.-gér.
Albert Dupuis, président
Armand Dupuis, écon.-trés.

de pourquoi les chefs ouvriers ne disent pas la vérité sur la Russie aux travailleurs du Canada. La main-d'œuvre n'est pas libre en Russie, puisque l'employeur, qui est l'Etat, a le droit d'assigner à chaque travailleur son genre d'ouvrage, comme sa résidence. Si les travailleurs refusent de se plier à ces injonctions, ils sont punis. Ils n'ont aucun droit d'appel ou de grève, ils ne peuvent se procurer les vêtements et les aliments que de leur employeur. Il lit une lettre d'un Russe à son cousin, demeurant à Sydney, Nouvelle-Ecosse, pour lui conseiller de rester au Canada. Le travailleur russe est devenu un rouage de la machine de l'Etat. Il est en réalité un esclave.

La main-d'œuvre esclave, poursuit l'orateur, permet à la Russie de vendre à bien meilleur compte que les pays où la main-d'œuvre est libre. La Russie vend du macaroni en Italie, des lames de rasoir en Allemagne, de la houille en Pensylvanie, et des textiles en Lancashire. Ceux qui achètent des marchandises russes, dit-il, fournissent des fonds pour fomenter la révolution dans leur propre pays et ils encouragent le travail des prisonniers.

Ceux qui vendent des marchandises à la Russie, ajoute le sénateur Casgrain, contribuent au succès du plan russe, car ils se rendent coupables, aussi, ceux qui consentent des crédits aux Soviets. La Russie profite des relations commerciales pour répandre la révolution. Il dit que le commerce avec la Russie est immoral et dangereux.

Les Soviets détruisent la religion en Russie, poursuit-il, et cherchent à implanter le communisme dans le monde entier. L'orateur fait ensuite un historique des Soviets et de l'état de choses existant en Russie.

Le communisme au Canada

Au Canada, dit-il, il existe 215 groupes communistes, dont 131 en Ontario.

Les communistes canadiens envoient des délégués à Moscou et reçoivent des instructions de là-bas. Moscou, dit-il, est, pour les communistes, ce que Rome est pour les catholiques. Moscou ordonne aux communistes de partout de combattre la religion et d'empêcher la collaboration du capital et du travail. Les communistes préparent la révolution dans un pays en désorganisant la vie économique. Les exportations russes causent une telle désorganisation.

En Russie, les communistes ont détruit l'Eglise orthodoxe et cherchent à pervertir la jeunesse en lui enseignant la haine de la religion et de l'ordre social et moral du christianisme. Il n'y a qu'une faible proportion de Canadiens qui soient bolchevistes, mais leurs activités doivent être arrêtées.

Le sénateur Casgrain dit que l'objet de son projet de loi est d'obliger les étrangers à s'inscrire, à certains endroits, et à porter une carte d'identité sur eux. Il s'est inspiré d'une loi du Michigan. Il croit utile d'adopter ce régime, car les révolutionnaires peuvent avoir une certaine influence au Canada. Le sénateur Beaubien a demandé le renvoi de la suite de la discussion.

Au cours de la séance, le substitut du gouverneur général, le juge en chef Anglin, est venu donner la sanction royale au bill du droit d'auteur, à la loi de finance provisoire et à d'autres mesures.